L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 30 MARS 1854.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Rédacteurs-Propriétaires :
[illegible] E. DUFOUR,
[illegible] DUVERGER, [illegible] MARRY.
No 83, [illegible]

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 30 MARS.

SITUATION DE L'EUROPE.

Les dernières dépêches télégraphiques nous apprennent que la France et l'Angleterre ont [illegible] leurs armemens et que la guerre est extrêmement populaire dans ces deux pays. Une partie des forces anglaises et françaises n'est déjà embarquée; les escadres combinées croisent dans la mer Noire; une flotte anglo-française s'appareiller pour la Baltique.

Nous sommes donc à la veille de la guerre, bien qu'il n'y ait pas encore eu de déclaration officielle à ce sujet. Cette formalité n'est pas ce qui préoccupe le plus les puissances européennes. Les mots ont une si grande portée sur les choses de ce monde qu'on n'ose ni les prononcer ni les écrire lorsqu'ils ont une signification terrible. Les Russes et les Turcs s'étaient déjà battus sur les bords du Danube que le sultan et le czar se traitaient encore fort amicalement dans les dépêches respectives des deux gouvernements. Il en sera de même cette fois, et nous allons attendre à voir les escadres combinées couler la flotte russe dans la mer Noire avant que les puissances occidentales aient formellement jeté le gant au colosse du Nord.

Les bâtimens anglais et français se prendront par l'offensive avant que la France et l'Angleterre aient envoyé des forces de terre considérables sur le théâtre de la guerre. Il est évident, d'après les mouvemens de la flotte, que les opérations de terre et de mer doivent marcher de front et se combiner. Les Russes ne peuvent pas déjouer ce plan, car en venant attaquer les escadres combinées ils se feraient écraser. Or, comme il n'est pas probable que le transport des troupes françaises et anglaises soit effectué avant deux mois, nous serions étonnés d'apprendre qu'il y eût un conflit sur la mer Noire avant la fin d'avril.

Les premiers coups seront, nous le croyons, décisifs. Un seul engagement suffira à anéantir la flotte russe. Quant à l'armée que commande le prince Paskiewitsch sur le Danube elle ne pourra pas résister à la valeur des Turcs et de leurs alliés. Le commandant en chef des forces russes évitera peut-être un engagement général pour se borner à une guerre d'escarmouches et de surprises. Mais s'il se laisse aveugler par l'amour-propre, les Russes seront culbutés à la première bataille et chassés des principautés en fort peu de temps. Paskiewitsch n'a pas, comme homme de guerre, un mérite transcendant, et sa nomination au commandement en chef de l'armée moscovite n'est pas de nature à donner une bien haute idée des ressources de la Russie en officiers supérieurs. Le prince Paskiewitsch n'a jamais été, à aucune époque, dit le Times, un général fort éminent. Il a gagné sa réputation militaire en battant les Perses, et dans la campagne de Hongrie il n'a déployé ni activité, ni fécondité de ressources. De plus, il est aujourd'hui beaucoup plus que septuagénaire, et sa vieillesse le rend infirme. Ce n'est pas l'homme, continue le journal anglais, qui pourra tirer l'armée russe du grand embarras où elle se trouvera, ayant à faire face à un ennemi qui occupe de fortes positions, derrière un grand fleuve, tout le long de la ligne de front, et devant bientôt être menacée sur ses deux flancs par une armée européenne qui se composera des meilleures troupes du monde. Il est difficile, en effet, de concevoir quelles opérations peut tenter avec succès une armée quelconque, dans une position pareille, menacée qu'elle sera de tous côtés et sur sa ligne d'opération; et quoique nous ne prévoyions certainement pas que l'empereur de Russie s'engage à évacuer les Principautés à la sommation que lui en font les autres puissances, il nous reste encore à savoir comment il pourra continuer de les garder malgré leur volonté.

Les hostilités, si nous ne nous trompons, s'engageront d'abord dans la Baltique. Aux dernières dates une division de la flotte anglaise était partie d'Angleterre, et les divisions de la flotte russe se frayaient de leur côté un passage à travers les glaces pour se réunir. Il y aura certainement une collision dans ces parages. La flotte russe de la Baltique se compose de trois divisions d'environ 9 vaisseaux de ligne chacune, qui sont maintenant mouillés dans les trois ports de guerre de Revel dans l'Esthonie, d'Helsingfors dans la Finlande, et de Cronstadt, tous les trois situés dans le golfe de Finlande. Elle est donc formidable et ne craindra pas de se mesurer avec la flotte anglaise. Aussi, nous le répétons, c'est sur les côtes occidentales de la Russie que sera probablement tiré le premier coup de canon.

Un journal de cette ville publiait l'autre jour une lettre fort singulière. Selon l'auteur de cette lettre, datée, si nous ne nous trompons, de Paris, l'empereur de Russie pourrait bien jouer avec les puissances occidentales et forcer l'Autriche et la Prusse à se ranger de son côté, menaçant ces deux puissances de reconstituer le royaume de Pologne et de placer sur le trône de la nouvelle monarchie un de ses propres fils. Ma's ce serait tout simplement menacer l'Autriche et la Prusse de leur enlever la part qui leur est échue lors du démembrement de la Pologne. Est-ce que pour la conserver elles consentiraient à devenir les auxiliaires actifs du czar, et à s'attirer par conséquent une déclaration de guerre de la part de la France et de l'Angleterre? C'est impossible. D'une autre part, le rétablissement du royaume de Pologne, gagnerait-il pas à la cause du czar? Non, puisque le trône serait occupé par un fils de Nicolas. Despotisme pour despotisme, les Polonais préféreraient sans doute avoir directement affaire à l'autocrate qu'à ses lieutenans.

La Russie, pour intimider les puissances allemandes, pourrait, il est vrai, les menacer de favoriser l'insurrection en Hongrie. Mais c'est là une partie dangereuse qu'elle hésitera à engager. D'abord l'Autriche, effrayée, se prononcerait peut-être sur le champ contre le czar pour obtenir de la France et de l'Angleterre des secours actifs, et puis la Russie n'affaiblirait-elle pas sa puissance en donnant à l'Europe le spectacle d'une insurrection triomphante? La Hongrie est trop rapprochée de la Russie pour que l'esprit révolutionnaire, encouragé dans le premier de ces pays, ne se répande pas dans le second. C'est cette considération toute puissante qui a décidé le czar à faire marcher une armée en Hongrie pour réprimer l'insurrection de 1848.

L'empereur de Russie est donc isolé, et nous ne voyons pas comment il pourrait sortir de cette position fâcheuse. Il lui resterait certainement un moyen de se tirer d'embarras, ce serait de mettre le feu à l'Europe monarchique et de se faire révolutionnaire. Ce rôle est au-dessus de ses forces, car il exigerait une complète abnégation et peut-être le sacrifice de son trône. Aussi revenons-nous à l'opinion que nous avons déjà exprimée: la guerre entre la Russie et les puissances occidentales ne saurait être longue. Après quelques batailles, l'Autriche interviendra de nouveau, et le différend turco-russe sera réglé. Seulement la Russie aura perdu une grande partie de son prestige.

LE BILL DE NEBRASKA.

On sait que le bill relatif à l'organisation des territoires de Kansas et de Nebraska a été référé par la Chambre au comité général. Renvoyer à cette époque de la session une mesure quelconque à l'examen du comité général, c'est ajourner indéfiniment le vote. Il y a déjà une foule de bills dont la discussion doit avoir lieu en comité général, et tous ceux qui sont inscrits devront naturellement passer avant le projet de loi concernant le territoire de Nebraska. On sait en outre ce que c'est qu'une discussion en comité général; les orateurs parlent de tout à la question pour parler de la pluie et du beau temps, de la politique générale et de celle des Etats, pour attaquer et défendre l'administration. Un seul bill peut de la sorte fournir pendant six mois de session un complaisant prétexte de débats au Congrès. Donc le bill de Nebraska n'aura pas les honneurs d'un vote cette année.

Sur la question de savoir si le bill serait renvoyé à l'examen du comité général, 109 représentans se sont prononcés dans l'affirmative et 95 dans la négative. Ont voté dans le premier sens, cinq représentans du Maine, deux du New-Hampshire, dix du Massachusetts, deux de Rhode-Island, trois du Vermont, vingt-six de New-York, quatre du New-Jersey, quatorze de la Pennsylvanie, quatorze de l'Ohio, six de l'Indiana, six de l'Illinois, deux du Michigan, trois du Wisconsin, trois du Tennessee, un du Maryland, un de la Louisiane, un de la Caroline du Nord, un du Kentucky et un du Missouri.

Ont voté dans la négative un représentant du Maine, un du Connecticut, un du New-Hampshire, un de New-York, huit de la Pensylvanie, quatre de l'Ohio, cinq de l'Indiana, trois de l'Illinois, un du Michigan, un de l'Iowa, deux de la Californie, un du Delaware, trois du Maryland, onze de la Virginie, sept de la Caroline du Nord, six de la Caroline du Sud, cinq de la Géorgie, sept de l'Alabama, quatre du Mississipi, deux de la Louisiane, sept du Kentucky, six du Tennessee, quatre du Missouri, deux de l'Arkansas, un de la Floride et un du Texas.

Des représentans du Sud, huit seulement ont voté pour le renvoi au comité général, tandis que soixante-sept se sont prononcés dans le sens contraire.

Au moment où la motion de renvoi a été soumise à la Chambre, vingt-neuf représentans, dont [illegible] Etats à esclaves, étaient absens.

M. R. B. SYKES.—Le magasin d'abonnement de M. R. B. Sykes a été détruit par le dernier incendie [illegible] de la rue des Magasins. Il a transporté son [illegible] au No 20 de la même rue. M. Sykes [illegible] connaître les plus populaires de la Nouvelle-Orléans. La patronage qu'il [illegible] [illegible] que jamais.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Transmises à l'Abeille.

NOUVELLES D'EUROPE DE QUINZE JOURS PLUS RÉCENTES.

ARRIVÉE DU FRANKLIN.

Calme sur le marché au coton.—[illegible] baisse sur les céréales.—Les affaires politiques toujours dans le même état.

New-York, 29 mars.—Le navire à vapeur *Franklin*, parti du Havre par la voie de Southampton, d'où il est parti le 15 courant, vient d'arriver. Les transactions sur le marché au coton, à Liverpool, avaient été limitées, depuis le départ de l'*Africa*. On n'avait vendu par jour qu'environ 4,000 balles; mais sans changement important dans les prix.

Le marché aux céréales continuait être très languissant, et les prix de la farine ont de nouveau fléchi. La baisse durant la semaine précédant le jour du départ du *Franklin*, a été de 3 à 4 shill. le baril. Le blé a tombé de 6 d, mais le maïs continue à être demandé, sans notable écart sur le change de prix.

Le marché monétaire à Londres est très resserré.

Le steamer *Canada* est arrivé de Boston à Liverpool le 12, et le *Hermann* à Southampton le même jour.

AFFAIRES D'ORIENT.

Aux dernières dates il ne s'était rien passé d'important, et l'aspect des affaires était le même qu'au moment du départ de l'*Africa*.

Des lettres particulières reçues par l'*Africa*, disent que le coton était coté à 1/8 d à la fermeture du marché.

Marché de New-York.

28 mars.—Il y a eu un grand calme aujourd'hui dans les cotons et les prix ont fléchi de 1/8 et la livre. Le marché à la farine était calme à l'ouverture, mais a repris à la fermeture—[illegible] le baril. Le maïs et le café languissent.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

ARRESTATIONS.—James Moore a été arrêté hier après-midi pour avoir assommé Michael Brady et lui avoir enlevé un porte-monnaie contenant quelques piastres. On a trouvé, dans les poches du prévenu, une somme de $115, une montre et une chaîne en or.

Patrick Fenn a été écroué. On le soupçonne d'avoir tué sa femme.

A LA COUR CRIMINELLE.—Thos. Hickey, Patrick Hickey et Susannah Hickey ont été renvoyés devant la Cour Criminelle pour s'être portés à des voies de fait, le 12 du courant, contre Mathew Moran.

John Foley et Thomas Dickson comparaîtront devant le même tribunal. Le premier est accusé d'avoir dévalisé un homme ivre, et le second, d'avoir battu Margaret Kulligan.

Deuxième District.

INCENDIES.—Le feu s'est déclaré hier, à onze heures du matin, dans une maison haute en bois, située au coin des rues Bienville et Marais et occupée par un tailleur. Les flammes, après avoir dévoré deux maisons de la rue des Marais, s'étendirent de la rue Bienville à la rue Villeré. Le vent soufflait alors du sud-ouest; une maison haute, de l'autre côté de la rue Bienville prit feu et en peu de temps l'incendie atteignit les petites maisons du voisinage et les fit disparaître. Le vent commença heureusement à souffler du sud est et les flammes, au-dessus de la rue Bienville, furent étouffées; mais une maison haute en bois, à l'encoignure Bienville et Villeré, ainsi que plusieurs autres petites maisons furent bientôt consumées. En ce moment, un brave pompier parvint, à l'aide d'une échelle, à monter sur le toit, d'une cabane que l'eau avait rendu très glissant; il allait appuyer l'échelle sur la maison avoisinante, lorsqu'il glissa et tomba sur le trottoir, d'une hauteur de quinze pieds; les spectateurs l'emportèrent tout meurtri.

Les pompiers s'étaient à peine rendus maîtres des flammes, quand la cloche sonna de nouveau et l'incendie. Le feu avait éclaté dans une maison située au centre de l'îlot compris entre les rues Melpomène, Thalie, Camp et Prytanie et habitée par des nègres libres. La bâtisse seulement a été consumée.

Une partie des maisons incendiées de la rue Bienville appartenait à M. Patrick Shields et sont couvertes par les assurances; l'autre à M. Jas Kathman. La perte n'est pas grande.

ARRESTATIONS.—David Lambert et Hamilton Rowan sont au violon pour avoir violemment assailli le capitaine du navire St-Louis, venant de New-York.

Pierre Robert a été écroué sous prévention d'avoir fait un faux serment.

Andrew McClure, Mme Konnedy et J. Kennedy sont accusés de vol.

ENQUÊTES.—Le coroner a pratiqué hier la levée du corps d'un nommé trouvé mort sur le trottoir, au coin des rues St Joseph et Levée, Premier District. Verdict: Mort d'une congestion cérébrale. Le défunt, dont on ignore le nom, paraissait âgé de 36 ans. Sa taille était de 5 pieds 8 pouces; il avait les yeux bleus, les cheveux bruns et était vêtu d'un pantalon de jean jaune, d'un paletot de couverture blanche, d'un gilet de satin noir et de souliers. Il portait sur lui un testament qui contenait trois quelques prescriptions de médecins.

Une autre enquête a été tenue sur le cadavre de Matilda Mooney, âgée de 16 mois, qui est tombée dans une baille d'eau et s'est asphyxiée. La levée du corps a été pratiquée dans une maison située au coin des rues Galvez et Ste-Anne.

BÉNÉFICE DE CAMILLE URSO.—C'est ce soir qu'a lieu le grand concert vocal et instrumental au bénéfice de Mlle Camille Urso. Mme Sontag, Mme Bertini, MM. Pozzolini, Rocco et Mueller seconderont la jeune artiste. Le concert sera donné dans la salle des Odd Fellows. Nous vous attendons à une grande foule et à un beau succès.

OPÉRA ITALIEN.—Le bénéfice de Mme De Vries a lieu demain soir. Elle donne *Ernani*, un des beaux ouvrages de Verdi. C'est la première fois que cet opéra sera représenté à la Nouvelle-Orléans. M. Lorini, ténor d'un très grande réputation qui arrive de l'Amérique du Sud, remplira le rôle d'Ernani. Bottesini, le célèbre contrebasse, jouera un de ses morceaux de prédilection dans un des entr'actes, et Mme Sontag paraîtra de son côté dans le dernier acte de *La Sonnambula*.

COLLÈGE DE LA NILLE-ORLÉANS.—On verra par un avis inséré plus loin que cette institution, incorporée pendant la dernière session de la législature, est située pour le moment rue de l'Esplanade, Nos 58 & 59, local du *High School* qui vient de changer de titre et de rang d'école passe à celui de collège. L'administration se compose de quelques uns de nos citoyens les plus intelligens et les plus dévoués à la cause de l'instruction. M. EVERETT, le président, est, on le sait, un des professeurs les plus capables et les plus expérimentés que possède la Nile-Orléans. Le Collège a déjà sous sa direction ne peut manquer de prospérer et d'être favorable à la jeunesse orléanaise.

INHALATION.—La phtysie pulmonaire a été considérée jusqu'ici comme une maladie incurable; tous les palliatifs employés par la faculté ne réussissent qu'à différer le dénouement fatal de ce genre d'affection. Sir CHARLES SCUDAMORE a imaginé un traitement qui fait merveille. La terrible maladie qui seul répand l'épouvante dans les [illegible] plus majeure de terreur. Elle [illegible] guérie par l'inhalation. Nous n'avons pas besoin d'ajouter que les médecins se sont hâtés de mettre à profit l'admirable découverte de Sir Charles Scudamore. Au nombre de ces derniers nous croyons devoir citer le Dr. GREENHOUGH, qui en fait l'application avec une remarquable intelligence et un incontestable succès. Le Dr. GREENHOUGH est à la Nouvelle-Orléans; son cabinet de consultation est situé dans la rue de la Douane, No 94. On aurait tort de le confondre avec cette bande de charlatans qui exploitent la crédulité publique: ses études et son expérience le rangent au contraire dans la catégorie des médecins honorables qui ont conquis la confiance de la partie éclairée de la population des grandes villes. De nombreuses et honorables attestations ne laissent aucun doute sur les cures opérées au moyen de l'inhalation. Le Dr. Greenough comprend et parle le français. Ceux donc qui ne s'expriment que dans cette langue peuvent se présenter à lui en toute sûreté. Voir aux avis.

LOUISIANE.

ACCIDENT A UN BATEAU.—Nous lisons dans le *Vigilant* de Donaldson du 25 courant:

Hier, vers les onze heures du matin, un accident qui aurait pu avoir les suites les plus funestes, est arrivé sur le fleuve presque en face de notre ville. Le *Swamp Fox* descendait à la Nouvelle-Orléans tellement chargé que l'eau passait de plusieurs pouces sur les gardes. Il venait d'arrêter à notre wharf et n'en était guère éloigné que d'un tiers de mille, lorsqu'il a salué le *Magnolia* qui passait à quelque distance. Il paraît que les fortes lames produites par ce dernier ont imprimé de violentes secousses à la garde du côté gauche du *Swamp Fox* et partant aux barres de fer qui la soutenaient; celles ci se sont rompues et à l'instant la garde s'est affaissée de ce côté, et toutes les balles de coton qui y étaient sont tombées à l'eau. Déchargé d'un bord, le bateau fut aussitôt violemment penché de l'autre; heureusement, la garde de ce second côté s'est aussi rompue, et le bateau a été immédiatement déchargé, de sorte qu'il a pu reprendre l'équilibre après quelques oscillations et gagner la terre. Plusieurs personnes qui avaient été entraînées à l'eau par la chute des balles, ont été recueillies immédiatement par la yole du bateau; ainsi les passagers en ont été quittes pour la peur, et tout se borne à une perte matérielle. Celle-ci, au reste, ne sera pas très grande, car les trois cents et quelques balles de coton qui sont tombées à l'eau en ont été presque toutes retirées par les nombreux esquifs accourus dans le remous Molière, où elles s'étaient arrêtées.

Quelques heures après, le *Swamp Fox* reprenait, plus léger, le chemin de la Nouvelle-Orléans, et se promettant, sans doute, de profiter de la leçon.

Pour rendre justice à qui de droit, nous devons dire qu'au premier signal de l'accident, un grand nombre de nos concitoyens se sont jetés dans les barques qu'ils ont pu se procurer et se sont rendus en toute hâte sur le lieu du sinistre pour porter aux naufragés les secours dont ils pouvaient avoir besoin, et leur offrir, s'il y avait lieu, l'hospitalité. Il va sans dire qu'ils ont été quittes pour leur bonne volonté. Deux bateaux qui montaient en ce moment après, le *Planter* et le *General Rusk*, se sont arrêtés pour offrir leurs services, mais l'on a remarqué avec peine que le *Magnolia*, qui avait occasionné ce sinistre et qui a dû voir ce qui se passait n'en a pas moins continué sa route.

Le même journal nous apprend que l'établissement de M. Narcisse Landry, détruit récemment par un incendie, était un grande partie assuré. La perte de cet honorable planteur se bornera à un millier de piastres.

Un officier de la Nouvelle Orléans a arrêté à Donaldsonville un individu qui s'y trouvait depuis quelque temps et qui est accusé de vol.

ASSAUT MEURTRIER.—Nous lisons dans l'*Avant Coureur* du 26 courant:

Un homme homme de couleur nommé Justin a attaqué sur la levée un autre homme de couleur nommé Gilbert. Ce dernier, poussé à bout par son agresseur, a sorti un poignard qu'il a plongé dans l'abdomen de Justin. Cette blessure est mortelle.

ASSAUT ET VOL.—Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* du 25 courant:

Un des citoyens de notre village a failli dernièrement devenir la victime d'un meurtre. Voici ce que nous avons recueilli à ce sujet:

M. Lee Hollie parti de la Ville Plate à pied, samedi dernier, vers le soir, pour revenir dans sa famille, en notre village. Arrivé vis-à-vis de l'habitation du Dr. Taylor, à environ 6 milles du village, il rencontra ou atteignit deux hommes, qu'il l'avaient devancé de la nuit il ne put guère distinguer: Qui est là, demanda-t-il? Cela ne vous regarde pas, lui dit-on. Alors Lee ne retira machinalement de ces hommes; et ayant sur son épaule un fusil chargé, il l'arma [illegible] et força le pas. Il avait ainsi marché pendant un quart d'heure à pou près, quand il se sentit tout-à-coup saisir sur le derrière [illegible] lui échappa et il se trouva entre les mains de deux hommes, dont l'un lui dit: Si tu remues je te [illegible] mais il [illegible] les malfaiteurs le [illegible] qu'il put s'en servir [illegible] dans lequel Lee avait de vingt à cinquante piastres; et l'ayant laissé là, ils disparurent et tout retombe dans le silence [illegible]

THÉÂTRE D'ORLÉANS.

Bénéfice de M. Génibrel.—Anna de Boleyn.

C'est ce soir qu'a lieu le bénéfice de M. Génibrel. Dans cette succession d'artistes qui défile devant le public et [illegible] tour de rôle le [illegible] M. Génibrel de venir incliner et solliciter un regard de faveur. Tout autre que lui ne serait pas toujours sûr d'obtenir ce regard; on pourrait aussi, et des meilleurs, qui ont en vain dépensé pour ce despote capricieux le plus pur encens et le plus gracieux hommage qui leur talent pût offrir, et qu'il n'est reçu de lui en récompense qu'indifférence et oubli. Il y a de ses artistes pour lesquels il n'est bon prince qu'à ses heures: dans ces moments là, il s'enthousiasme pour eux, bravos, bouquets, rappels, tout leur est prodigué; ce sont les favoris de la soirée; le lendemain ils sont mis au rebut; tous leurs mérites, tous leurs efforts, n'y serviraient rien faire; le prince a mal dormi, ou mal digéré, ou vidé sa bourse. D'autres artistes, au contraire, échappent à ces giboulées capricieuses et ont un secret pour tenir le baromètre de la faveur publique au beau fixe. M. Génibrel est de ce nombre.

C'est donc en vain que le sort lui semble contraire quant à l'époque de ce bénéfice. M. Génibrel qui, l'an dernier, avait tiré un numéro qui le reculait aux derniers rangs, presqu'au mois de juin, se trouvait à cette année placé au commencement de mars, et dans des conditions très favorables; mais la catastrophe du 26 février l'a rejeté comme une épave sur les côtes de ce Groenland théâtral qu'on appelle la semaine sainte; il est le dernier bénéficiaire qui affrontera la température glaciale de cette bénite époque du carême; tous les autres bénéfices attendent pour fleurir la douce influence du soleil de Pâques. Mais peu importe à M. Génibrel. Bertram a passé un pacte avec Robert. Le Public a signé cet écrit redoutable l'an dernier, à minuit, dans la soirée de bénéfice de l'excellent basso, et il y a mis son cachet sous la forme de la médaille d'or qui lui a été offerte par ses nombreux admirateurs. Depuis ce soir mémorable, Bertram peut dire à cette foule dévouée, *oui, désormais, tu m'appartiens*. Et nous sommes sûr d'avance que la toute puissante fascination s'accomplira.

M. Génibrel conserve de ce témoignage de la faveur louisianaise un souvenir profond et enthousiaste: c'est un de ces chevrons gagnés par l'artiste sur son champ de bataille et qui resplendissent sur toute une carrière. Il a tout fait cette année pour prouver à ce public ami sa reconnaissance, soit par ses progrès, soit par son exactitude; seul peut-être de tous les chanteurs, il n'a été indisposé qu'une fois pendant toute cette période saison. Il y aurait cruauté de la part des habitués du théâtre d'Orléans à laisser le sortir par leur absence à cet artiste consciencieux qu'a déchu dans leur estime.

M. Génibrel d'ailleurs a des droits à notre gratitude, et c'est entre lui et nous un charmant échange de bons procédés. Il y a déjà quatre ans que nous possédons cet artiste, et pour reste avec nous, chez qui il a trouvé un sympathique accueil, il fait chaque année renouveler le congé qui l'éloigne momentanément du Grand Opéra de Paris: et voilà quatre ans que ce moment-là dure et nous espérons qu'il n'est pas près de finir. Oui, tel que nous le possédons, M. Génibrel est un des pensionnaires du Grand Opéra, et s'il devait nous quitter, ce qu'à Dieu ne plaise, sa place serait prête et son lit tout fait. Mais tâchons qu'il ne s'y couche pas de longtemps.

L'opéra d'*Anna Bolena*, que le bénéficiaire a choisi pour sa soirée, est, au gré de beaucoup d'amateurs, le chef-d'œuvre de Donizetti, pour la largeur et le dramatique des inspirations; quoique ce ne soit pas tout à fait notre avis, nous regardons cet opéra comme un ouvrage capital. En outre, il est propre à mettre en relief toute la puissance des moyens de M. Génibrel, et son physique l'aidera grandement aussi à traduire cette sombre et redoutable figure du tyran Henry VIII.

La pièce qui accompagne l'opéra, les *Gobes-Mouches*, est l'une des bouffonneries les plus amusantes qui aient provoqué le rire sur notre scène. MM. Carrier et Chol y font assaut de verve et de goût.

A bon entendeur, salut. E. L.

RUSSIE.

Voici la réponse écrite de l'empereur de Russie au Mémoire de la députation de la Société de la Paix:

Sa Majesté l'Empereur a reçu l'adresse présentée par la députation de la Société des Amis avec une vive satisfaction, comme l'expression de sentimens entièrement conformes à ceux dont il est animé lui-même. Sa Majesté a horreur, comme eux, de la guerre, et désire sincèrement le maintien de la paix. Pour y arriver, elle est prête à oublier insultes et offenses personnelles, à tendre le premier la main à ses ennemis, et à faire toutes les concessions compatibles avec l'honneur. Sa Majesté n'attaquera pas; elle ne fera que se défendre, et sera toujours disposée à entendre des offres de paix.

L'empereur regrette vivement l'état actuel des choses, et il en rejette loin de lui la responsabilité. Il a constamment désiré vivre en bonne entente avec l'Angleterre; il a une sincère affection pour la reine, qu'il estime comme souveraine, femme, épouse et mère, et il lui a donné des preuves non équivoques de confiance et d'égards. Sa Majesté répudie toute idée ambitieuse de conquête ou d'ingérence injuste dans les affaires de la Turquie. Elle n'y réclame que ce qu'elle a le droit de demander en vertu des traités explicites conclus par ses devanciers et par elle-même.

Le lien qui unit la Russie à ses co-religionnaires en Orient, date d'il y a 900 ans; c'est de l'ancien empire grec que lui est venu le christianisme, et depuis ce temps une communauté constante d'intérêts religieux a été maintenue entre la Russie et l'empire de Byzance jusqu'à sa chute. Débarrassée elle-même du joug des Tartares, la Russie s'est depuis ce temps constamment appliquée à améliorer le sort de ses co-religionnaires; elle y a travaillé avec succès. Elle ne saurait récuser ses sympathies religieuses pour eux et renoncer à une influence légitime acquise au prix de son sang.

Mais l'empereur ne voit rien au-delà. Il n'en veut nullement aux Turcs, et il serait heureux de voir l'Angleterre rendre meilleure justice au mobile qui a guidé ses actions. Il ne croit pas lui avoir jamais donné le moindre motif de plainte, et il en appelle au témoignage de tous les Anglais établis dans ce pays, qui ne déclareront pas, Sa Majesté en est convaincue, à déclarer qu'ils n'ont eu qu'à se louer de l'accueil qu'ils ont trouvé en Russie.

NESSELRODE.

Saint-Pétersbourg, le 1er (13) février 1854.

MORT D'UN EX-GOUVERNEUR.—M. Wm. P. Duval, ancien gouverneur de la Floride, est mort à Washington le 19 de ce mois.

FEUILLETON.

LA FAMILLE JOUFFROY.

QUATRIÈME PARTIE.
Troisième Volume.

I.

La scène suivante se passe en Allemagne, dans la principauté de Meningen, environ deux ans et demi après la séparation du comte de Villetaneuse et de sa femme.

Il est midi, le soleil de juin dore de sa chaude lumière les ruines du vieux château de Meningen, souvent visitées des voyageurs ou des artistes; elles servent de point de vue, et, pour ainsi dire, de *fabrique* (style de paysagiste) au moderne palais de cette principauté. On l'aperçoit au loin; il est séparé des ruines par les pelouses et les quinconces du vaste parc de cette magnifique résidence.

Parmi les débris de l'antique manoir, aux tours crevassées, éventrées, couvertes de lierres, comme ses murailles démantelées, l'on remarque, au rez-de-chaussée, les vestiges d'une grande salle, aux fenêtres ogivales, jadis garnies de vitraux coloriés, à cette heure remplacés par de verdoyans rideaux de vigne vierge, de clématites sauvages, de liserons à fleurs d'un rose pâle, à travers lesquels se jouent quelques rayons de soleil.

A gauche de l'entrée principale de la grande salle se trouve la baie d'une porte conduisant de plain-pied à une tourelle, dont les degrés en vis servaient autrefois de communication entre les caves du château et ses étages supérieurs; mais, l'escalier ayant été détruit, la portion souterraine de cette tourelle ressemble à une sorte de puits dont l'œil ne saurait sonder la noire profondeur.

Enfin, au-delà d'un arceau à demi écroulé, faisant face à l'entrée principale de la grande salle, on aperçoit un amas de décombres, de ronces, au-dessus desquels se dressent encore quelques pans de murailles et des piliers de pierres noirâtres d'inégales grandeurs, les uns encore couronnés de leurs chapiteaux gothiques, les autres bizarrement tronqués.

Trois hommes pénétrèrent au milieu de ces ruines.

Le premier, vieux, obèse, d'une figure placide, semble s'occuper de collectionner des papillons, ainsi que l'annoncent le filet de gaze verte qu'il porte emmanché au bout d'une canne, et la boîte de ferblanc attachée en sautoir sur son épaule. Le second, d'un âge mûr, et déjà grisonnant, paraît s'adonner à la botanique; un herbier portatif, façonné en forme de gros registre destiné à recevoir les plantes fraîches entre ses feuillets de papiers gris, est attaché sur son dos avec des bretelles. Enfin, le troisième de ces personnages, âgé de vingt-cinq ans au plus, d'une taille svelte, élevée, offre le type accompli de la beauté méridionale en ce qu'elle a de plus mâle et de plus charmant à la fois. Que l'on s'imagine l'une de ces admirables figures italiennes, remplies de jeunesse, d'élégance et de caractère, si magistralement reproduites par Léopold Robert dans ses œuvres immortelles, et l'on aura la fidèle image d'Angelo Grimaldi. Ses compagnons avaient l'attirail ordinaire des entomologistes et des botanistes: il avait, lui, l'attirail de l'artiste en voyage: l'album placé dans son étui, la chaise pliante, le grand parasol que l'on visse à une canne, et sous lequel le dessinateur peut s'abriter du soleil ou de la pluie.

Angelo Grimaldi est vêtu avec une simplicité de [illegible]; ses deux acolytes se font par le [illegible] l'entomologiste Mauléon; l'autre, déjà vieux, s'appelle Corbin.

L'on se souvient sans doute que Mauléon, jadis ruiné par Catherine de Morlac, avait été arrêté presque sous ses yeux dans l'une des salons de la cour des Coches, au moment où il sortait de l'appartement de M. Corbin, rentier, soupçonné d'avoir des relations suspectes avec des hommes de mauvaise mine. L'arrestation de Mauléon avait eu pour cause la tentative de vol, commise de nuit et avec effraction, dans l'atelier de Fortuné Sauval.

Cependant, l'apparence des deux compagnons d'Angelo ne trahit en rien leurs antécédens criminels; ils ont ainsi que lui, les dehors d'honnêtes touristes, utilisant leur voyage par l'étude des sciences naturelles et des beaux-arts. Tous trois entrent dans la grande salle ruinée en gens qui connaissent les êtres, se débarrassent de leur attirail scientifique et artistique, puis, après s'être désaltérés au moyen de la bouteille d'osier que chacun porte suspendue à un cordon, ils s'asseyent sur l'un des décombres, et la conversation suivante s'engage entre eux:

—Diable!—dit Angelo Grimaldi, avec un accent parfaitement parisien, fort peu en rapport avec la [illegible] et le caractère de sa beauté méridionale de ce jeune homme,—d'ailleurs tu continues-tu à te [illegible] sur notre album [illegible]

—Ah! les belles inventions que la [illegible] [illegible]

—Diable!—que [illegible], voyons, grâce à cet album, vous possédez la désignation de tous les lieux que vous avez intérêt de connaître.—Donc, je le répète, vivent les beaux arts!... Angelo ne vous avez à moi spéculatif..... c'est le [illegible] ce que nous nommes... de simples [illegible].

—Tu dessines à merveille, tu es le plus charmant voleur du monde, Angelo,—répond Mauléon; tes talens pourront nous servir non seulement que nous a déjà servi notre goût apparent, à Corbin et à moi, pour l'entomologie et la botanique. Ce filet à papillons et cet herbier sont d'excellents *passe-partout*... Peut-on déduire de nous autres naturalistes de la nature?

—Tout ceci est bel et bon,—reprend le vieux Corbin, en essuyant son front chauve baigné de sueur; mais il est oiseux de nous congratuler; le temps presse. Nous nous dégageons la situation d'une réunion d'actionnaires, laissons les sornettes, parlons d'affaires.

—Soit,—ajoute Mauléon.—En sa qualité de capitaliste, nous te nommons président de l'assemblée.

—C'est dit, reprit Angelo.—L'on n'aura la parole qu'à son tour; en attendant que j'aie à la demander, je vais rêver à ma belle inconnue.

—Au diable l'enragé troubadour! Quand on est aussi beau garçon que toi, Angelo, on reste homme à bonnes fortunes et l'on ne se mêle point d'opérations financières, répond Corbin en haussant les épaules.—Résumons-nous donc, posons nettement la question: Il s'agit d'une valeur de plus de deux millions, nous la suivons à la piste depuis Paris (voyage dont j'ai déboursé les avances). Nous espérions trouver en route quelque heureuse occasion d'encaisser ladite valeur; notre attente a été frustrée: le trésor était embarqué sur une diligence des Messageries royales avec ses gardiens. Nous prenons, afin d'éviter tout soupçon, nos places dans les Messageries générales, s'arrêtant aux mêmes relais, couchant dans les mêmes villes que l'autre voiture; mais cet maudit Fortuné Sauval et ses ouvriers déploient une telle vigilance que nous passons la frontière, et que nous arrivons jusqu'ici sans avoir pu mener à bon fin notre opération.

—Mauléon,—dit Angelo à son compagnon en lui montrant, sur une des pages de son album, une esquisse qu'il venait de crayonner,—que dis tu de ce profil? Je viens de le dessiner de souvenir.

—Il est adorable!

—Mé bien! mon cher, c'est celui de ma belle inconnue, que l'on dit être la maîtresse du prince de céans. Je l'ai vue une seule fois au kiosque de la villa Farnèse, ainsi qu'on appelle cette délicieuse demeure, voisine du palais; le kiosque donnait sur une avenue; j'ai roucoulé ma plus amoureuse romance, et....

—C'est par trop fort!—s'écria monsieur Corbin avec courroux.—Je n'ai jamais vu traiter les affaires sérieuses avec une légèreté pareille! Savez-vous, messieurs, que je me lasse de faire des avances, et que déjà je suis à découvert de neuf cent quatre-vingt francs et tant de centimes, depuis huit jours que nous avons quitté Paris?

—Allons, seigneur capitaliste,—reprend Mauléon,—ne vous fâchez pas; vos avances vous seront remboursées sur le pied de cent pour cent, selon nos conventions; c'est un joli placement, ce me semble? sans compter double dividende dans le partage des bénéfices de l'opération. Vous le savez, nous sommes gens d'honneur.... à notre manière.

—Gens d'honneur de toutes les manières,—dit Angelo.—Voyons, papa Corbin, voyons, respectable collègue, lorsque vous m'avez avancé cinquante louis afin de pouvoir entrer au jeu contre ce jeune Russe, l'un des coryphées de la table d'hôte de Clara, ne vous ai-je pas remis le lendemain deux mille francs avancés, 20 trois mille francs de dividende pour votre quote-part dans mon gain à cette fameuse partie de lansquenet, grâce à mes cartes biseautées, j'étais certain de plumer vif cet oison du Nord? Malheureusement, j'ai reperdu le lendemain ce que j'avais gagné; j'ai été refait à mon tour par un grec plus grec que moi, et alors....

—Qu'importe tout cela!—s'écria Corbin en frappant du pied;—comment pourrez-vous tous deux me rembourser les avances faites par moi, à propos de l'affaire dont nous nous occupons, si elle ne réussit pas? Or, pour qu'elle réussisse, n'est-il pas urgent que nous prenions une résolution le plus tôt possible? Ne dit-on pas dans la ville que le prince Maximilien peut être de retour au palais d'un moment à l'autre? Sou absence nous sert à souhait; et nous perdons un temps précieux!

—Papa Cordin, ce reproche est d'autant moins opportun, que je viens de prendre un dessein exact des quatre faces du palais.

—Et moi, avant-hier, n'ai-je pas eu l'excellente idée d'écrire au gouverneur, pour lui demander, en notre qualité de voyageurs étrangers, l'autorisation de visiter le palais?—ajouta Mauléon.—La permission nous est accordée, courtoisement, et hier....

—Beau résultat!—s'écria Corbin, en interrompant son complice.—Hier, les gardiens nous ont fait visiter les grands appartements, les galeries d'armes et les tableaux; mais nous n'avons pu découvrir dans quel endroit du palais se trouve l'atelier provisoire où Fortuné Sauval, et compagnie de ses ouvriers, s'occupe de monter cette magnifique toilette d'argent massif de six pieds de hauteur.

—Il nous faut pourtant, hélas! la dédaigner....

Parbleu! deux hommes ne pourraient seulement la soulever!—dit Corbin,—mais, par compensation, rien de plus attrayant, de plus portatif que cette parure de diamans, dont l'on a tant parlé à Paris, et à laquelle ont contribué pour le choix des pierres les plus fameux lapidaires de Londres et de Hambourg, pierreries évaluées à plus de deux millions par les journaux de Paris.....

—Oh! la belle invention que la publicité!—reprend Angelo.—Bienheureuse et indiscrète réclame en l'honneur de moderne Benvenuto Cellini! il me semble la lire encore, cette friande réclame! «Le célèbre orfèvre monsieur Fortuné Sauval, qui avait été mandé il y a deux ans à Londres par S. M. la reine d'Angleterre, va prochainement partir pour Meningen, ville ducale d'Allemagne, où il doit aller lui-même ajuster les pièces d'une splendide toilette d'argent massif, commandée par S. A. S. le prince Charles-Maximilien, et lui porter en outre une parure de diamans, diadème, collier, etc, etc, dont notre Benvenuto Cellini doit achever la monture en Allemagne, afin de la mettre en harmonie avec d'autres joyaux appartenant à la maison grand-ducale de Meningen, etc.» Une idée soudaine illumine mon esprit, je cours proposer l'affaire à Mauléon, qui sortait de Poissy, où j'avais eu l'honneur de faire sa connaissance....

—J'accepte la proposition, voulant venger ma défaite lors de la tentative infructueuse de la cour des Coches: je propose à mon tour à notre célèbre capitaliste Timothée Corbin d'opérer le premier versement de fonds indispensable à l'entreprise, frais de voyage et autres, par cette excellente raison, qu'en sortant des prisons de Poissy, Angelo et moi, nous étions à peu près vierges de tout....

—Aussi vrai que je m'appelle Timothée Corbin, je serai pour mes déboursés, car pour mon malheur, mes associés, dont l'un du moins devrait être mûri par l'âge et l'expérience, sont de vrais étourneaux qui, en ce moment, perdent un temps précieux à divaguer.

—C'est vrai, je suis pis qu'un étourneau, je suis un triple sot!—s'écrie soudain Mauléon, frappé d'une idée subite:—peut-être ai-je trouvé le moyen de...

—Achève.

—Explique-toi.

—Cependant, le moyen pourrait avoir ses dangers,—reprend Mauléon en réfléchissant.—C'est sans doute pour cela que dans le premier moment où cette pensée m'est venue, ne songeant qu'à la possibilité, je n'aurai pas approfondi le parti que l'on pourrait tirer de cette circonstance.

—Quelle circonstance?

—En vérité, Mauléon, tu parles à bâtons rompus, il est impossible de te comprendre.... et notre honorable doyen me reproche mes distractions amoureuses!

—Mes amis,—reprend Mauléon,—nous sommes, n'est-ce pas, arrêtés par la difficulté de savoir où se trouvent dans le palais l'atelier de l'orfèvre, et conséquemment les joyaux en question?

—Evidemment, puisque grâce à mon croquis d'une fidélité scrupuleuse, nous avons une connaissance parfaite des portes et des croisées du palais, dont j'ai dessiné les quatre façades. Or, si nous savions dans quel appartement se trouve ce trésor si tendrement convoité, il nous serait facile, connaissant (toujours d'après mon croquis) la hauteur, la largeur, l'élévation de chacune des fenêtres, il nous serait, dis-je, facile de baser notre plan d'attaque à l'endroit de la *chambre du trésor*.... si j'ose m'exprimer ainsi.

—C'est évident,—dit Corbin,—tout est là.... comment savoir..... si....

—Ecoutez-moi,—reprend vivement Mauléon.—S'il nous était possible de nous associer l'un des compagnons de l'orfèvre?

—Parbleu!—et Corbin haussa les épaules,—nous serions alors presque assurés de la réussite de notre affaire; mais en se rappelant l'insupportable vigilance que ces coquins montrèrent en route, il est absurde de penser que l'un d'eux consente à....

—Peut-être! et voici comment,—reprend Mauléon.—Vous n'ignorez pas que j'ai autrefois possédé une belle fortune?

—Au diable! voici les divagations qui recommencent!

—Je ne divague point, je suis dans les entrailles même du sujet; je le prouve, si vous ne m'interrompez pas.

—Allons, poursuis.

—Donc, avant que d'être réduit à être ce que je suis.... et ce que vous êtes....

—Je demande à présenter une seule observation,—dit Angelo Grimaldi, en grand désespoir de Corbin:—je ne saurais accepter pour ma part, l'espèce de dédain avec lequel notre cher collègue parle de notre condition sociale, au moment même où nous avons besoin de toute notre confiance en nous-mêmes pour réussir; n'oublions donc jamais, disons-nous donc toujours, avec un légitime et touchant orgueil, que notre industrie fait vivre une foule d'honnêtes pères de famille...., huissiers, recors, geôliers, employés des bagnes, agens de police, gardiennes, avocats, que sais-je! Oui, d'honneur, je vous le demande, que deviendraient sans nous ces pauvres gens? Leur profession, leur avenir, seraient perdus, leurs intéressantes familles au désespoir.... Nous avons le courage de nous sacrifier pour assurer leur existence.... Ayons du moins conscience du peu de bien que nous faisons, puisons dans cette conviction le droit de mériter toujours les bénédictions de ceux-là qui nous doivent leur pain quotidien, et pour la leur assurer, livrons-nous à de nouveaux actes de l'espèce de celui que nous méditons. Ainsi [illegible] par la noblesse du but que nous poursuivons, forts de nos [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] J'ai dit!

Cette [illegible] le vieux Corbin, [illegible] horreur des divagations, et Mauléon reprend:

—Je retire l'expression dont [illegible] délicatesse d'Angelo. Je dirai [illegible] de concourir à l'existence des [illegible] intéressants fonctionnaires qui [illegible] vient d'énumérer, je possédais une fort belle fortune. Cette fortune.... et les mains de Mauléon deviennent sombres,—cette fortune m'a été mangée par une certaine Catherine de Morlac. Cette femme, après m'avoir ruiné, m'a indignement abandonné; or, je sais certain que l'autre [illegible] ce [illegible] l'a trouvée n'est autre que Catherine de Morlac.

—Que diable nous conte-tu là!

—Cette Catherine devenue ouvrière? c'est impossible!

—Laissez-moi achever, reprit Mauléon.

(*La suite au prochain numéro.*)

Eugène SUE.

LES MÉDECINES GRAEFENBERG. LES MEDECINES GRAEFENBERG. LES MEDECINES GRAEFENBERG. *LES MEDECINES GRAEFENBERG* LES MEDECINES GRAEFENBERG *MEDECINES GRAEFENBERG.*

☞ LES MÉDECINES GRAEFENBERG sont reconnues partout comme les meilleures qui puissent employer en familles. Les médecins et ce plus distingués les recommandent, et toutes les personnes qui les ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer gratis, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 60 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co., [illegible], rue de Chartres.

Chez lesquels on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26jan—1 an

REVALENTA ARABICA,
De Barry Du Barry & Cie, à Londres.
Certificat du célèbre docteur Rudolph Werner.

Bonn, 19 juillet 1853.

Cette farine, légère et agréable, est le meilleur des absorbants.—A la fois nourrissante et restaurative, elle remplace admirablement toutes les médications. Elle est souveraine surtout dans les constipations opiniâtres et habituelles, ainsi que dans les diarrhées, les affections des reins et de l'artère, crampes des reins et de la vessie, les hémorrhoïdes, &c. Aussi dans les maladies des poumons, des voies respiratoires, la toux et la consomption.

J'ai la conviction que la Revalenta Arabica de Du Barry a la propriété précieuse de guérir les maladies hectiques.

Cette substance est aussi d'une grande efficacité dans la dyspepsie (mauvaise digestion), les douleurs d'estomac, les aigreurs, la pituite, les glaires, les palpitations, la migraine, les affections bilieuses et nerveuses, les éruptions cutanées, le gonflement après les repas, le mal de cœur et vomissements pendant la grossesse, le mal de mer, l'hypocondrie, la goutte, les rhumatismes, &c. &c.

Seul Dépôt pour l'Etat de la Louisiane, chez
F. P. DUCONGÉ, No. 13, rue Douane,
Et chez Z. GERMAIN, No 137, rue Royale.

N. B.—Cette Farine convient surtout aux malades et aux convalescents, et aux enfants d'un tempérament faible. 24 nov—6 m

AVIS.
F. P. DUCONGÉ

PRÉVIENT ses amis et clients que, par suite de l'incendie qui a détruit son établissement, rue de Chartres No 39, il s'est fixé au No 13 rue de la Douane, entre Chartres et Vieille-Levée, où il continuera à remplir les ordres qu'il recevra, jusqu'au moment où il pourra reprendre son ancien local, maintenant en voie de construction. 18 fév—

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du navire HANSA, de Lubeck, venant de Bordeaux, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage dudit navire. CHARLES CAVAROC, 28 mars—3 30, rue Bienville

☞ Le navire HANSA de Lubeck, capt. Schutt venant de Bordeaux, est en déchargement dans le Deuxième District.

Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la Levée.

Les marchandises dont les permis n'auront pas été obtenus dans le délai de cinq jours seront envoyées dans les magasins publics aux frais et risques de leurs consignataires. CHARLES CAVAROC, 2e mars—3 30 rue Bienville

☞ Le navire TRENTON, capt. Cirasco, de Marseille, est en déchargement vis-à-vis de la rue Dumaine. Les consignataires sont requis de retirer leurs permis dans 5 jours du présent avis, autrement leurs marchandises seront envoyées aux entrepôts publics à leurs frais et risques. LANATA, GANDOLFO & Co, 27ms 9 et 10, rue Jefferson.

☞ Ni le capitaine ni le consignataire du navire TRENTON, de Marseille, ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit navire. LANATA, GANDOLFO & Co, 28mars 9 et 10 Jefferson

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le steamboat A. FUSELIER, du 1er janvier au 28 mars 1854, sont priées de les présenter immédiatement à CHS. DE BLANC, 30 mars—3 4 rue de la Douane

TOILES D'IRLANDE.

NOUS avons en ce moment en magasin un assortiment complet de célèbre marque Golden Flax.
—AUSSI—
8 et 10-4 damassé fil.
Nappes et de serviettes damassées.
Robes batiste, fil imprimé.
Toiles imprimées pour enfants.
Mouchoirs.

Un très joli choix de Mantelets en soie et dentelles.

Robes organdies imprimées à volants.
Do barège do do
Do de à disposition.
Jaconat français nouveau
Un lot de robes barège, haute nouveauté.
P. & E. REILLY & Co. 30mars—1em Encoig. Canal et Royale.

EN débarquement du navire Trenton, venant de Marseille:
60 barriques vin rouge Bergasse;
40 do do Berthoft;
150 paniers huile Piagniol en bouteilles;
50 do do en demi bouteilles;
1 0 caisses huile d'olive de Piagniol et de Bacigalupi,
100 do vermouth Noilly & Co;
150 do savon de Castille;
25 balles amandes à coque tendre;
100 caisses vin muscat;
20 quarts imitation vin de Madère;
20 do do vin d'Oporto;
3 balles bouchons pointes;
100 caisses salaisons assorties;
100 do eau de fleur d'oranger, à vendre par FIO DE FUENTES, 30mars—15f 23, Vieille Levée.

EN débarquement des navires Hansa et Oceana, venant de Bordeaux:
1000 caisses vin rouge St Julien et St. Estèphe;
100 do fruits au jus assortis de Teyssonneau;
100 do cerises à l'eau de vie do
100 do truffes assorties
50 do huile d'olive, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par FIO DE FUENTES, 30mars—15f 23 Vieille Levée.

REÇU par le navire John Spear, arrivé du Havre:
2 tonneaux véritable fromage de Gruyère,
4 caisses eau de vie de Grantianne,
20 fromages de Gercarmer, emballés dans des boîtes en ferblanc et fermés hermétiquement, à vendre par J. N. CURIEN. 30 mars 23, rue Tchoupitoulas

A VENDRE en déchargement du navire Trenton, arrivé de Marseille:
100 caisses vermouth de La Nos ly fils & Co,
50 quarts vin de petite dent, à vendre par J N CURIEN 23, Tch...

REÇU par le steamboat Tecumseh, arrivé de Cincinnati:
20 barils New York Brandy, 1re preuve,
10 do do gin do
A vendre par J. N. CURIEN. 30mars 23, rue Tchoupitoulas

CIGARES de la Havane—175,000 Regalias, Londres, Media Regalias, Prensados, Millares et Jadrés de diverses marques favorites, en déchargement de la goëlette Edwin Dorsey, venant de la Havane, à vendre par D. BORNIO Jr 30 mars 34, rue Gravier

PICADURA—50 barils de la première qualité, en déchargement de la goëlette Edwin Dorsey, à vendre par D. BORNIO Jr, 30 mars 34, rue Gravier

NOUVELLEMENT débarqué du steamer Cumberland, de Cincinnati:
15 barils Genièvre du Nord,
20 barils Eau-de-Vie du Nord, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 30 mr 13 et 15 rue St-Louis

NOUVELLEMENT débarqué du steamer J. P. Tweed, de Cincinnati:
20 quarts pipe Eau de vie de preuve,
20 huitièmes do do do
12 barils Whiskey Bourbon.
2 do Rhum de la Jamaïque, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 30ms 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Trenton, de Marseille—50 barriques vin rouge Bergasse; 30 do do Belford; 200 paniers huile 12 bouteilles de James Piagnol; 100 do du 24 demi bouteilles do; 52 caisses eau de fleurs d'oranger, grand modèle, de Mottet; 32 do du petit do do; 50 do olives verdales; 50 do cornichons à l'estragon; 50 do capres; 20 do anchois au sel; 20 do do à l'huile; 20 do salaisons assorties; 1050 cruchons à curaçao en paniers de 75 chaque; 10 balles bouchons fins pointus, de 15 milliers chaque; 2 do do en sacs de 500 chaque.
A vendre par NUMA LACOSTE, 29mars No 147, rue Royale

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux—50 caisses de sardines à l'huile de 50 grandes boîtes; 100 do do 100 demi do; 50 do do 100 quarts dr; 50 do prunes sèches en pots divers grandeurs; 27 barils vinaigre de vin blanc.
A vendre par NUMA LACOSTE, 29mars No 147 rue Royale

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux—50 caisses cerises à l'eau de vie de A Maleav & Co; 25 do fruits au jus assortis do; 25 do fruits à l'eau de vie do; 1 do pâté truffés en demi et quarts do; 1 do gelée de fruits assortis, do; 1 do anchois et olives farcies, à vendre par NUMA LACOSTE, 29mars No 147, rue Royale

CIGARES de la Havane—11,000 Cigares de la Havane en débarquement du brick Mary Elizabeth. Le lot se compose de fins Regalias, Londres, Millars et autres marques recherchées. A vendre par J M CABALLERO, 36 Vieille Levée 28 mars entre Douane et Bienville

PAPIER pour cigarettes—Quelques balles d'une marque recherchée, en magasin et à vendre par 28 mars F. MORENO Jnr 34 Vieille Levée

VALENCIENNES! VALENCIENNES!

LES soussignés ont en vente un magnifique assortiment de Valenciennes à des prix excessivement réduits. LION & PINSARD, 15mars 66 & 68, rue Royale, enc. Bienville.

BAS! BAS!! BAS!!!

300 DOUZAINES bas pour dames et fillettes, reçus par le navire Brandywine, du Havre:
200 douzaines de bas blanc coton et fil d'Ecosse, pour dames et demoiselles.
100 douzaines de bas coton blanc pour fillettes.
En vente chez LION & PINSARD, 15mars 66 et 68, rue Royale, enc. Bienville

EN débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux:
80 barriques vin rouge bon ordinaire, à vendre par BOYER FRERES & BENQUET & Co., 25 ms Enc. Moreau et Mandeville. 3e District

EN débarquement du brick Arthur, venant de Bordeaux—
100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

EN magasin et à vendre par les soussignés—
25 barriques vieux vin rouge pour famille
190 barriques vin rouge bon ordinaire;
25 boîtes Haut Sauterne 1re qualité;
15 do do do 2me qualité;
25 damejeannes diverses marques vieux Jacob Brandy, Bourbon whiskey et gin de Hollande;
4 balles bouchons fins réguliers;
25,000 bouchons pointus;
5 paniers bouteilles vides.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3me district

ATTENDU par le navire John Cumming, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés—
80 barriques vin rouge bon ordinaire.
BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, 9fév Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux;
300 barriques vin rouge, bon pour familles et à vendre par
BOYER FRERES, V BENQUET & Co, 4jan enc. Moreau et Mandeville

Tapis, Nattes, Toiles Cirées, 23, rue de Chartres.

TAPISSERIES de velours, anglaises, américaines [illegible] de Venise [illegible]

BOUTEILLES et Damejeannes—[illegible] paniers bouteilles de Bordeaux, Demijeannes, Bouchons, [illegible] à vendre par A LAMBOQUE & Co. [illegible]

Chantiers d'encanteurs et marchandises sèches.

☞ L'attention des acheteurs est appelée à la vente de chevaux et marchandises sèches qui aura lieu aujourd'hui, 30 du courant, à 10 heures, au magasin d'encan de H. Peychaud & Co, No 26, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Fusils, Pistolets et Poignards.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la vente des Fusils, Pistolets et Poignards qui aura lieu aujourd'hui 30 mars à 10 heures au magasin d'encan de H. Peychaud & Co No 26, rue de la Vieille Levée entre Bienville et Douane.

☞ MM. MORPHY & BEVIUS vendront à l'encan, aujourd'hui, à 10 heures, tout le tabac qui a été sauvé, lors du dernier incendie, du magasin de MM. [illegible] & G. B. Tate, No 36, rue Gravier. L'attention du commerce est appelée sur cette vente. Voir l'annonce.

☞ MM. BEARD & MAY continueront ce soir à 7 heures, la vente des magnifiques tableaux à l'huile, au No 59, rue St Charles, bâtisses Touro. On peut se procurer des catalogues sur les lieux.

☞ MM. BEARD & MAY vendront aujourd'hui à 11 heures, au coin des rues Washington et Camp, 4me district, les vaches, chevaux, charrettes, &c. appartenant à la succession de feu Andrew Anderson—La vente se fera à un an de crédit.

Nous appelons sur cette vente l'attention des marchands de lait.

COLLÈGE DE LA Nlle-ORLÉANS.
Incorporé par un acte de la Législature approuvé le 4 mars 1854.

ADMINISTRATEURS:
Erastus Everett, M. A., président ex-officio;
Alfred Hennen;
L'hon. Cornelius Voorhies;
J. B. Cops, D. M;
Bernard Avegno;
L'hon. Alexandre Declos;
C. M. Emerson;
Adolphe Dupré;
L'hon. Robert Preaux;
Prof. J. J. B. Jeannin;
Prof. Chas. E. Marc.

Sect. 3e de la charte.—Il est de plus décrété, &c., Que le président, avec l'aide et le consentement d'une majorité dudit conseil des inspecteurs, aura une tout pouvoir, pour un examen public, le droit de faire graduer les élèves dudit collège, et de conférer les degrés littéraires et scientifiques suivants, savoir:—Ceux de Bachelier ès-Arts, de Maître ès-Arts, de Bachelier ès-Sciences et de Maître ès-Sciences, et d'accorder pour chacun de ces différens degrés un diplôme par lequel le gradué aura droit à tous les privilèges, immunités et honneurs attachés aux susdits degrés dans les Etats-Unis.

Cette institution est établie provisoirement dans le local occupé jusqu'ici par le "Orleans High School," (maintenant le Collège d'Orléans) Nos 58 et 59, rue de l'Esplanade, où le public peut, en s'adressant au Président, obtenir un exemplaire de la charte et des règlements de l'établissement. 30 mars—

ASPIRATION.
ESPERANCE POUR LES POITRINAIRES.

APRÈS avoir voyagé trois ans dans les Etats-Unis pour appliquer son nouveau et bienfaisant système d'ASPIRATION, pour le traitement des maladies de gorge et de poumons, le Dr THOMAS H. GREENHOUGH, gradué à Londres, a l'honneur d'annoncer à ses amis et patrons de l'Union et de la Nouvelle-Orléans, qu'il a ouvert un bureau PERMANENT dans cette ville, pour la pratique de cette branche seulement de sa profession médicale.

L'Aspiration de SUBSTANCES VOLATILES, FLUIDES, POUDRES, GAZ, &c., sera, dans toutes les circonstances, combinée avec les remèdes ayant pour effet de guérir les tubercules produits par les mauvaises humeurs, et tous les moyens employés à l'avantage permanent du malade.

Le Dr G. donnera des consultations gratuites aux pauvres, les mardi et vendredi, de 2 h. à 3 h. P. M. et n'ayant aucun secret pour ses confrères, il sera heureux de les recevoir.

BUREAU: Chambre devant, second étage, No 94, rue de la Douane.

RÉSIDENCE: 103, rue d'Amour.

HEURES DE BUREAU: De 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours, le dimanche excepté. 29mars—1☞

LINGERIE! LINGERIE!
16, VICTOR, rue St-Charles, 16.

DIMPORTATION récente, par les navires Harvest Queen, Essex, Elvira Owen et Marcia C. Day, venant du Havre, un assortiment complet de marchandises d'été:
CHEMISES de Toile, extra fine,
do do, ordinaires et communes.
Chemises de coton, devant de Toile.
Chemises de coton, d'un seul échantillon.
Chemises de couleur, dernier genre.
GILETS de piqué, grande fabrique, pour l'été.
Gilets fil d'Ecosse, do de coton.
CALEÇONS, flanelle, coton et mérinos.
CHAUSSETTES, soie, fil d'Ecosse et coton.
CRAVATES de soie, satin et haute nouveauté.
GANTS, soie, fil de Perse, fil d'Ecosse, &c.
MOUCHOIRS, BRETELLES, &c. &c. 31mars

BARBIERS—COIFFEURS—On demande un ou deux jeunes gens, bien entendus dans leur profession. S'adresser chez aVICTOR, 30mars—ab No 16, rue St-Charles.

AVIS.

NOUS avons l'honneur de prévenir nos amis et le public en général que notre sieur LION part pour l'EUROPE vers le 20 avril pour se charger de toutes Commissions qui pourront lui être confiées soit pour le Nord des Etats-Unis, l'Angleterre, la France, la Belgique et l'Allemagne.

Possédant depuis nombre d'années un grand avantage en nous transmettant leurs ordres, nos conditions étant très libérales. LION & PINSARD, 7mars—15 66 et 68 rue Royale, enc. Bienville

P. DUREL & Co,

ANNONCENT respectueusement à leurs nombreux amis et au public en général, qu'ils ont acheté le magnifique stock bien assorti de fournitures de bureau, appartenant autrefois à M. A. Bruslé. Le magasin est situé

Au No 33, rue de Chartres,
encoignure Douane,

Où l'on trouvera un grand assortiment de
LIVRES EN BLANC, PAPIER ET FOURNITURES DE BUREAU
de toutes sortes, qu'ils offrent de vendre à des prix très réduits.
Livres en blanc, enveloppes, instruments de mathématiques,
Papier pour écrire, papier à dessin, cire et pains à cacheter,
Encres, poudre, gratte-papier,
Plumes en or, pointes assorties en acier,
Canifs, etc, ardoises en porcelaine,
Tablettes en perles et en ivoire,
Bandes et étiquettes, cartes de toutes dimensions,
Règles et peintures.
Lettres de change sur toutes les Banques.
Liasses à ressorts pour lettres, blancs, entrées de Douane,
Manifestes, traites, billets, plumes d'oie,
Gaines pour bureaux, encriers, manches de plumes,
Crayons en plomb, porte-feuilles, cartes à jouer,
Cartes en blanc de toutes grandeurs, &c. &c.
Une Imprimerie et un Job-office est attaché au magasin. Les ordres y seront exécutés dans le plus bref délai et avec la plus grande économie aux PRIX RÉDUITS.
Le public est prié de venir examiner notre stock et s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs. Nous sollicitons une bienveillante patronage. P. DUREL & Co, 17jan—ab No 33 rue de Chartres

MARCHANDISES SÈCHES,
Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord, un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour ce marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses.
Leur stock de marchandises sèches comprend les articles suivants:
COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises;
COTON de Lowell 3/4, 7/8, 4/4
COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4
LINSEYS et JEANS de Kentucky et de Glascow;
LINSEYS à carreaux pour domestiques;
FLANELLES blanches, rouges, jaunes, rouge et verte;
COTONNADE et DENIMS épaisses et légers pour habitation;
MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour nègresses;
SATINETS bleu, noir et mêlé;
CALICOS, guingham, soies et barèges français;
CALICOS mérinos, ALPACCAS et bombasines anglais;
BAS, chemises de peau, caleçons et GANTS anglais;
BAS et chaussettes allemands;
MOUSSELINES SUISSES, à carreaux, blanche, en couleur et à dessins;
TOILE D'IRLANDE;
BRETELLES en gomme élastique, soie, dentelles, etc
PARAPLUIES en soie et coton.
14dec NORTH BROTHERS & Co

FROST & Co,
Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans.
OFFRENT EN VENTE
BOTTES, CHAPEAUX, SOULIERS.
Convenables pour le commerce de la campagne en général et pour l'usage des plantations. 15juil—1f

VIN DE BORDEAUX—250 barriques vin rouge,
12 do Haut Sauterne;
30 do barils;
40 do vin de Bergasse;
15 1/4 Cognac de la marque Bisquit Tricoche & Co.
5 1/4 Cognac de la marque Jules Robin & Co.;
A vendre par E. DECHAMPS, 27 fv 67, rue Condé

2000 PANIERS anisette fine, surfine et superfine.
1000 caisses liqueurs fine, surfine et superfine.
100 do guignolet d'Angers.
250 do marasquin surfin et superfin.
250 do curaçao surfin et superfin.
150 do do blanc superfin.
200 do absinthe E. P. et Y. & L. importation
150 do do Berthoud fils, do.
75 do kirschenwasser do do.
250 do absinthe E. P. et Y. & L. imitation.
100 do vin muscat de Frontignan, marque L. Noilly fils & Co.
75 do cerises à l'eau de vie, marque Fl. Clermont & Co.
50 do Fruits do do assortis do do.
Vins en caisses pour familles, de diverses marques.
Vins en barriques, demi barriques, pour familles, de do rouge et blanc.
Cognac de diverses marques, brandies, gin de Hollande et du pays.
Merise fine et surfine, vins de Madère, Bitter, Peppermint, etc. etc, à vendre en magasin par DARAN & JOURDAN, 9jan No 45 Vieille Levée

VINS, EAU DE VIE, &c.
100 caisses vin de Sherry et Madère;
100 caisses eau de vie London Duck et Otard
100 do vin de Porto doux;
10 pipes genièvre de Hollande;
200 barriques vin de Catalogne;
5—1/2 pipes Cognac, 1re preuve;
6—1/2 do eau de vie de LaRochelle, Paul Suret, 4me
25—1/8 do Cognac Pinet, Castillon & Co
10—1/4 do eau de vie de LaRochelle, (United Proprietors)
8—1/4 do " " Calamy,
12—1/8 do " "
10—1/4 do Cognac J & A Lafontaine 1re
10—1/8 do " J Morris
10—1/8 do " do
8—1/4 do " do J Augustin,
10—1/8 do do do
200—1/4 et 1/8 vin de Malaga, sec;
20—1/4 do " de Porto, doux;
20—1/4 do " Crown Brand;
500 caisses vins rouges diverses qualités;
50 do muscat;
50 do 1/4 et 1/2 boîtes sardines;
50 barils vieux whiskey Monongahela et Bourbon;
50 caisses cidre champagne grandes et petites bouteilles. En magasin et à vendre par
JOHN J. ADAMS & Co, 14 fév Grocers, 62 Vieille Levée

RESTAURANT A VENDRE.

A VENDRE—Le fonds du Restaurant connu sous le nom de Restaurant de Paris et situé rue Bienville, No 23, entre Chartres et Levée. Le restaurant est bien achalandé. Pour plus amples détails, s'adresser sur les lieux. 8mars—1f ☞

AVOINE—300 sacs avoine première qualité de St Louis, en magasin et à vendre par P. A. GONZALES, No 11, Front Levée, entre Douane et Bienville. 12 mars

GUANO DU PÉROU—En magasin et à vendre, en sacs [illegible] P. A. GONZALES, [illegible]

Ventes par Beard & May, en encan.
30 mars—Succession d'Andrew Anderson, laiterie, etc., à un an de crédit.

Ventes en avril, par Beard & May.

1er avril—Succession de Mme Gustave Dentel, lots de valeur: au faubourg Avart, ville de Jefferson.—Vente sans réserve d'un terrain et d'une forge dans la rue Julie, près de la Levée.

1er avril—Succession de John Lambert, vente d'esclaves de famille—Seconde vente annuelle des biens de la succession Avart, pour une répartition entre les héritiers (sans réserve), ces propriétés sont bien situées au faubourg Avart, ville de Jefferson.

4 avril—Succession d'Hypolite Mossy, esclaves de famille, créoles.

5 avril—Succession de W. F. Wilson, ville de Jefferson, terrains vides et d'autres avec bâtisses.

6 avril—Nègres de champ, de la Caroline, vente pour le compte et aux risques des premiers acquéreurs.

8 avril—Magasin en brique au Nouveau Canal, pour régler une succession.—Vente sans réserve de terrains pour bâtir dans les rues Constance et Coarse.—Vente positive d'un terrain vague de valeur dans la rue Hercules.—Vente sans réserve et du consentement des parties, d'un terrain pour bâtir dans la rue Howard.

13 avril—Pour cause de départ. Propriété de valeur, donnant de bons loyers, dans la rue Royale, après la Banque de l'Etat. Une maison dans la rue Conti.

13 avril—Magasins et propriétés de valeur, appartenant à la succession de Judah Touro.

15 avril—Succession de Edward O'Brien: Maison dans la rue Thalie.—Succession de Wm Gormley: Belles propriétés dans le Premier District.

15 avril—Propriétés dans la rue St. Joseph. Pour effectuer un partage entre les héritiers de Joseph Vohlm—Grande maison dans le 1er District. Pour effectuer un partage entre les héritiers de J. B. Greeves—Grand moulin à scie sur le Bayou Lacombe, à 15 milles de l'extrémité du chemin de fer de Pontchartrain.

19 avril—Succession d'Alexander McKeever: Propriétés améliorées dans le Premier et Quatrième District.

22 avril—Succession de John H. Harmanson. Terrains pour bâtir dans le 4me District. Long crédit.

26 avril—Succession de Andrew Anderson.—Négresse et belle propriété dans la rue Washington, après la demeure de M. James Robb.

29 avril—Succession de Wm Collins. Terrains pour bâtir dans la rue Washington, 4me District.

☞ Pour plus amples détails, voir les annonces.

A VENDRE.
Résidence d'été à la Baie St-Louis, à un long crédit.

Le soussigné, par suite du départ de sa famille, offre de vendre sa propriété à la Baie St-Louis. Elle mesure trois quarts d'arpent de face sur 40 arpents de profondeur. Les bâtisses sont: 2 maisons ayant 11 chambres, maison du gardien, chambres domestiques, cuisine, remise, écurie, pigeonnier, poulailler, maison à bain; en outre: wharf, sauts d'eau, etc., le tout presque neuf et en bon état. Il y a, sur la terre, des plantes et des fleurs de choix admirablement disposées et un verger en plein rapport contenant une variété choisie d'arbres fruitiers et de vignes. La maison est complètement meublée; elle sera vendue avec la voiture, la charrette, les instruments aratoires, etc. C'est une des plus jolies propriétés sur les bords du Lac. La personne qui désirerait en faire l'acquisition, ne paierait, si elle offre de bonnes garanties, qu'une faible somme comptant et la balance à 1, 2 et 3 ans de crédit. Pour plus amples détails, s'adresser à G. A. FOSDICK, au magasin de FOSDICK & Co, 10mars—1m2ps No 57 rue du Camp

A LOUER.

L'agréable maison en briques à deux étages, au No 37, rue des Remparts, traversant et faisant face à la rue du Bassin, et offrant tous les avantages que peut désirer une petite famille. La maison sera louée pour un ou deux ans, avec tout l'ameublement, à des conditions avantageuses. Possession en sera donnée immédiatement. S'adresser à FOSDICK & Co, No 57 rue du Camp

Les esclaves seront loués avec la maison, si on le désire. 1mars—1m9ps

SIROP PECTORAL DE COPALME de L. GAMOTIS, pharmacien à la Nouvelle Orléans, encoignure Bayou et Remparts—Ce sirop à la préparation duquel son auteur a donné tous ses soins, a pour base principale un baume indigène qui a été de sa part un sujet d'étude particulière. Des essais réitérés lui ont clairement démontré que ses vertus médicinales ne le cèdent en rien aux préparations de ce genre connues jusqu'à ce jour et conseillées avec des succès divers dans les affections de la poitrine. Il apaise la toux, dissipe assez promptement l'oppression occasionnée par les accès d'asthmes et celle qui résulte de l'engouement des bronches dans les catarrhes aigus ou chroniques; des rhumes rebelles à l'action d'une foule de remèdes ont cédé à son emploi. Il est d'une saveur agréable, et les enfants le prennent sans répugnance. Il jouit en outre, de l'avantage de flatter le goût et l'odorat, ce qui fait que les personnes d'un estomac délicat peuvent facilement s'en servir, il éloigne notablement les quintes tout en modérant leur violence.

La dose ne doit pas dépasser huit cuillerées à bouche par jour en adulte, dans les 24 heures, elle sera pour un enfant d'une cuillerée à café (petite cuillerée) répétée de trois à quatre fois par jour au plus. Chez les enfants au-dessous d'un an, il suffit d'une demi-cuillerée à café répétée quatre fois. Il peut être pris seul ou dans une infusion de fleurs pectorales. 29 mars

UN PROFESSEUR DE FRANÇAIS, capable d'enseigner le grec et le latin et habitué à l'enseignement dans un collège, trouverait une place dans un pensionnat en s'adressant à M. Lisbony, [illegible] rue [illegible] 81. 29 mr—41

INSTITUTION BOURSIER.
Rue Toulouse 184, entre Rempart et Bourgogne.

M. ET MADAME BOURSIER ont l'honneur d'annoncer aux parents et aux familles en général que la distribution solennelle des prix aura lieu en [illegible] leur institution le *lundi 10 avril prochain*, à 2 heures précises de relevée. Elle sera précédée de quelques exercices de musique et de déclamation. On ne sera admis qu'avec des lettres d'invitation.

Les parents qui ont des enfants à placer pourront y assister et s'adresseront au siège de ladite institution, qui s'empressera à leur disposition des lettres d'invitation nécessaires. 29mars

Tonnellerie.

LA soussignée continuera, pour son compte et celui de ses enfans, le même genre d'affaires que son mari, aux mêmes endroits. Elle sollicite respectueusement la patronage des amis de son mari et du public.
Mme EUPHEMIA McLEOD, rue des Magasins, entre Poydras et Lafayette.—Rue Hevia, entre St Pierre et St Paul.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre feu Wm McLeod, sont priées de les présenter immédiatement à M Robert Morrison, au magasin de MM. David Gowans & C., No 143, rue du Canal. 29mars—2

CUISINIÈRE DEMANDÉE.

ON DEMANDE une bonne cuisinière blanche, pouvant fournir de respectables recommandations. S'adresser au bureau de ce journal. [illegible] mars—6

EN débarquement du navire sarde Trenton capitaine Tanese, venant de Marseille et à vendre par les soussignés—300 barriques vin rouge; 10 barriques imitation madère, 185 caisses vin rouge, 50 caisses savon de Castille. PAUL JUGE FILS & Co 29 mars 27, rue St Louis

EN débarquement du navire John Spear, capitaine Spear, venant du Havre et à vendre par les soussignés—1000 damejeannes de 5 gallons chaque, 200 do de 3 gallons. PAUL JUGE FILS & Co, 29 mars 27, rue St Louis

BEURRE de Goshen—20 tinettes et 20 demi do beurre de Goshen, jaune, de choix, à vendre par J. H. MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

SUCRE—200 caisses sucre en morceaux, pulvérisé et en pains de sucre, à vendre par J H MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

THÉ Poudré—350 demi-boîtes à vendre par J H MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

CAFÉ Java, Rio, de la Havane et de Moka — 600 sacs à vendre par J H MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

SAVON—1500 caisses savon de Winchester et Livermore No 1, savon pour familles et qualité extra, à vendre par J H MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

CORNICHONS, ketchups, sauces, etc., de la manufacture de C. & W. B. Lewis, à vendre par J H MARKS & Co, 29 mars 96 et 98, rue du Camp

ON DEMANDE

DEUX BONS COIFFEURS et BARBIERS, chez P. B. BOIRON, 29 mars—3 61, rue St-Charles

TH. MOREAU,
151, Rue Royale, encoignure Toulouse.

REÇU par les navires Maria C. Day, Essex et Harvest Queen, du Havre, marchandises de printemps et d'été, telles que:
Chemises toile fine, do devant toile; do coton blanc devant mécanique; do devant couleur; do toutes couleurs.
Chaussettes fil d'Ecosse brodées soie, rayées chinées multicolores, orientales, coton blanc et écru.
Chaussettes pour garçons, coton blanc et rayées, assorties de tailles.
Bas coton blanc pour dames et dito rayés couleur pour fillettes.
Gilets et caleçons coton gaze; do fil d'Ecosse; do coton tin blanc et écru.
Caleçons de toile pour hommes, assortis de tailles.
Gilets et caleçons coton croisé do do
Assortiment complet de cravates soie fantaisie; grenadine, soie légère; cols cravates; cols américains; do royal, cravates, jaconas et batiste imprimées nouveauté.
Foulards, mouchoirs fil blanc et à vignettes pour hommes et pour dames; cannes; parapluies; brosserie; parfumerie Lubin et Guerlain; porte monnaie; porte-feuille; porte-cigares; peignes à chignon écaille; do diadème; do impératrice; peignes à retaper peau écaille, buffle et ivoire.
Un assortiment d'éventails nacre et ivoire; bois de Santal; éventails deuil et autres.
Véritable occasion:
Un magnifique choix de rubans façonnés gaze et écossais Nos 12, 16, 22, 30, 40 à 25 sous la yarde et au-dessous.
Ceintures gros grain unie, chinée, rayée, Pompadour et Ecossaise.
Coton à broder; dessins de broderie; laine du Berlin, dessins de tapisserie; canneva, soie et accessoires pour la broderie.
Toujours en magasin, un grand assortiment de cheveux nattes, frisette, Marie Stuart et articles pour coiffeurs. 29mars

CHARLES LEVY, PÉDICURE DE PARIS, extirpe les cors, oignons, durillons, yeux de perdrix, ongles rentrant dans les chairs, sans la moindre souffrance. L'opération ne dure pas plus de dix minutes et l'on peut mettre sa chaussure aussitôt faite sans éprouver aucune douleur.

M. LEVY s'empressera de se rendre chez les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.
Prix—1 piastre chaque cor ou oignon, &c.
Par abonnement—10 piastres par an.
Les abonnés auront le privilège de se faire soigner les pieds une fois par mois, en passant à mon bureau de 1 heure à 5 heures du soir.
CHARLES LEVY, bureau rue Royale, 198, entre St-Pierre et Orléans.
On le trouvera de 1 heure à 5 heures. 22nov—6

VINS FINS pour famille—93 barriques vin rouge St-Julien Médoc.
86 barriques vin rouge St-Emilion Médoc.
76 do do St-Julien 1er cru do
67 do do St-Estèphe do do
51 do do Margaux do do
42 do do Château Bernone. do
31 do do Pape Clément do
26 do do Boyer Cinca do
18 do do Cantenac 1er cru do
23 do do Pauillac do
34 do do Veuve Bachlot.
45 do do Veuve Hermau
6 do do Marqués St-Afrique.
6 do do Côtes d'Estournel.
En magasin et à vendre à prix modéré, par A. CARRIERE, 25, Vieille-Levée 26 mars

VINS BLANC supérieurs pour familles—25 tierçons qualité très supérieure, en magasin et à vendre par A. CARRIERE, [illegible] 116, Vieille-Levée

EN débarquement du Trenton, de Marseille:
250 paniers huile véritable Piagnoli, gr. et 1/2 bout.; 80 barils vin Oporto doux (la Couronne); 50 caisses savon de Marseille marbré; 200 caisses aplati [illegible] 10 caisses olives farcies et ancholis à l'huile; 300 caisses vin rouge St Julien; 100 caisses vin de [illegible]
A vendre par ANT. GIRAUD, [illegible] 44, Vieille-Levée

EN débarquement du John Cumming, de Bordeaux:—50 barriques vin rouge bon ordinaire; 30 barils vin blanc Haut Sauterne. ANT. GIRAUD, [illegible] 44, Vieille Levée

[illegible] ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée

Banque des Citoyens de la Louisiane, 27 mars 1854.

LES actionnaires qui ont des hypothèques sur des propriétés, sont invités à passer à la Banque pour y prendre connaissance d'un acte relatif à l'institution, passé à la dernière session de la Législature et enregistrer leur vote pour ou contre l'acceptation dudit acte conformément à sa 5me section. [illegible] EUG. ROUSSEAU, Caissier.

NOUVEAU MAGASIN DE GROS.

AUGUSTE GIRARD a l'honneur d'informer les marchands de la ville et de la campagne qu'étant sur son départ pour France, il vendra ses marchandises à des prix très modérés et à des conditions libérales.

Broderie, lingerie en tout genre.

Bandes brodées, jupons do, manches do, robes de baptême do, lingettes do 30 et 60 pièces do, dentelle fil, soie et coton, rubans, colerettes, coutil, damas, drap d'été, chemises en toile, coton et en couleur, parapluie soie, demi-parapluie do, ombrelles, chapeaux de paille pour dames, fillettes, hommes et garçons, gants chevreaux blancs et couleurs claires, mouchoirs batiste brodés, fleurs artificielles et une grande variété d'articles de Paris reçus par les derniers arrivages du Havre. S'adresser rue Bienville, No 9, au premier, entre Chartres et Vieille-Levée. 27 mars—1m

HABILLEMENS CONFECTIONNÉS.
GODCHAUX FRÈRES,
107 ET 108 RUE DE LA VIEILLE LEVÉE,

REÇU par les steamers Star of the South et Empire City et par le steamer Africa (via New-York) et le navire Essex, du Havre, à vendre aux prix les plus réduits:
3000 Lévites et Paletots alpaca.
2500 " " drap P. Boulé,
200 " " Mérinos français,
1800 Paletots pour office, cachemirette noir et couleur
1000 Lévites nankin et toile nouveaux dessins.

Gilets.

500 Gilets Mérinos français,
500 do Alpaca à tous prix,
400 do piqué fantaisie dessins riches droits,
250 do do do do do croisés,
1200 do do do au choix à $1 75.
200 do do do blancs droits et croisés.

Pantalons.

5000 paires Pantalons coutil, dessins nouveaux,
4000 do do do Nouveautés,
2000 do do do au choix à $1 75.
Tous les coutils ont été décatis en fabrique.
3000 paires Pantalons mérinos tous prix.

Chemises.

150 douzaines chemises couleur bas prix.
100 do do col. fantaisie et dessins nouveaux
200 do do blanches Madapolam longs devants
100 do do do do dos up do do
50 do do do toile et devants de toile,

Un supplément.

A l'assortiment déjà complet, consistant en: Chapeaux feutre, soie, paille d'Italie, Panama, Campêche, &c. &c. Casquettes tous genres, Cravates, Cols et noeuds fantaisie.
ARTICLES DE VOYAGE. 25 mars

AVIS.

Madame DUVAL a l'honneur de prévenir les dames de la ville qu'elle ouvrira JEUDI 6 avril à l'encoignure Royale et Conti, ancienne maison de Mr Eternod, un joli choix d'articles de printemps, consistant en chapeaux de paille et crin, fantaisies, grandes nouveautés, rubans et fleurs assorties, pelisses et mantelets mousseline, dentelles et taffetas. Un joli assortiment de cols et de manches, bandes anglaises, mouchoirs, ombrelles, batiste imprimée, éventails batiste et autres.

Elle sollicite la faveur des dames de la Nouvelle-Orléans. 25 mars—15

A VENDRE.

UNE MACHINE A VAPEUR, ayant un cylindre de quinze pouces de diamètre et quatre pieds et demi de jeu, moulin à sucre de vingt-huit pouces de diamètre, quatre pieds et demi de long, d'une construction récente garantie, et en parfait état pour travailler.

Chaudière à vide et pompe à vide, deux chaudières à double fond et une chaudière à évaporation. Le tout entièrement neuf, et plusieurs chaudières à sucre de dimensions assorties.
S'adresser à W. & D. URQUHART, ou à ROBERT FURGUSSON, Encoignure des rues Richard et Nouvelle-Levée. 12jan—3 p. ☞

EN débarquement du navire Wellington, venant du Havre—
1000 damejeannes de 5 gallons.
100 do 3 do
100 do 2 do
300 do 1 do
A vendre par J B PREAU & Co, 25mars 31 et 33, Gravier

EN débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux,
500 caisses vin rouge St Julien, 27 bouteilles;
10/4 pipes eau de vie J. J. Dupuy, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 25mars 17 & 10. rue St Louis

A Vendre.

UNE NEGRESSE âgée d'environ 30 ans, pleinement recommandée, bonne cuisinière, parfaite blanchisseuse.
S'adresser rue de la Douane, No 86. 25mars—

EN débarquement du navire Hansa, venant de Bordeaux:
40 barriques vin rouge St Julien Médoc,
45 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par X LAMBERT, 28mars No 62 rue Toulouse

432 caisses 12 b. vin rouge St-Estèphe Eyquem
63 do do do très vieux,
25 do do do do Ch. d'Issan
5 quarts pipe cognac Goldenburg 1820.
5 huitièmes do do do
3 huitièmes do do 1805.
4 demi barriques vin rouge très vieux Ch. Labrache
1 barrique vinaigre blanc.
20 balles bouchons fins en sacs de 500.
1 do bouchons à damejeannes.
En débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 24ms 85 et 87, rue St Louis

324 caisses 12 b. vin blanc Sauterne L. Brauer 170 do do vin rouge St-Estèphe do
10 quarts cognac de pre. S. Georges, Rochelle,
10 huitièmes do do do
En débarquement du navire John Cummings, de Bordeaux, et à vendre par V & E MAIGNAN, 24ms 85 et 87, rue St Louis

CHAMPIGNONS & PATÉS—5 caisses champignons au naturel et pâtés truffés en 1/4 et 1/2 boîtes, en débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux et à vendre par J. B. PREAU & Co, 21mars 31 & 33 rue Gravier.

VIN ROUGE—200 caisses Prima [illegible] frère, en débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux et à vendre par J. B. PREAU & Co, 21mars 31 & 33, rue Gravier.

EAU DE VIE—10 quarts eau de vie Seignette Richard, 1815, 10 huitièmes do do, en débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux et à vendre par J. B. PREAU & Co, 24mars 31 & 33, rue Gravier.

A VENDRE—Plusieurs belles maisons dans le deuxième district, convenant à des familles confortables. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, 23ms No 25, rue de la Commune

A VENDRE—12 arpents de terre à la Passe Christian, à environ trois milles de Mississippi City. S'adresser à Geo. GOTTSCHALK, 22ms No 25, rue de la Commune

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux:
12 barriques vin blanc Haut H. Sauterne;
12 do vin rouge St-Julien;
200 do do Pauillac;
100 caisses vin blanc Haut-Sauterne;
100 do vin rouge Cantenac;
200 do do St-Julien;
200 do do Léoville;
100 do do Pauillac;
90 barils vin blanc Haut-Sauterne
3000 demi-boîtes sardines à l'huile;
1000 quarts do do do
CHARLES CAVAROC, 21mars—ef 30, rue Bienville

RAISINS VERTS—50 barillets de raisins verts en bon état, à vendre par O VALETON & Co, 21mars 25, rue Tchoupitoulas

BISCUITS CRACKNELL—1000 boîtes en ferblanc, à vendre par O. VALETON & Co, 21mars 25, Tchoupitoulas

FROMAGE DE GRUYÈRE—30 meules fromage gruyère, premier choix, à vendre par O. VALETON & CO, 21mars 25, Tchoupitoulas

FROMAGE ANGLAIS—50 fromages anglais très supérieur de 10 livres chaque, à vendre par O VALETON & Co, 21mars 25, rue Tchoupitoulas

GELÉE DE GOUYAVE—20 caisses de 12 douzaines petites boîtes gelée et pâte, à vendre par O. VALETON & Co, 21mars 25, Tchoupitoulas

Propriété à louer ou à vendre.

Une belle maison en briques et à étage convenable à une grande famille, belle cour, jardin et écurie, située rue de l'Hôpital, entre Dauphine et Bourgogne, occupée ci-devant par le juge Gilbert Leonard. Elle vient d'être réparée à neuf.
Pour les conditions, s'adresser à Joseph Clark, rue des Champs-Elysées, No 15, ou à H. J. DOMINGON, 20 mars Passage de la Bourse No 190

35 CAISSES de 100 demi-boîtes sardines à l'huile, marque A. Gillet;
15 caisses de 200 quarts de boîtes sardines à l'huile même marque, en débarquement du navire Essex, du Havre, et à vendre par V & E MAIGNAN, 20mars 85 et 87, rue St Louis

ABSYNTHE—100 caisses de la marque Yersin et Lecoultre, en douane et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 20ms 29 rue Natchez

CHAMPAGNE—400 paniers de diverses marques attendu journellement par le navire John Spear, et à vendre par SOSTHENE THOMAS, 20 mars 29 rue Natchez

LES soussignés offrent en vente un magnifique assortiment de 12 caisses fusils doubles et pistolets de salon, à des prix très modérés. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 28 ms No 47, rue de Chartres

REÇU par le navire Harvest Queen et à vendre chez les soussignés:
12 caisses Jaconat, Listadoes et Ginghams. Prix établis sur la plus basse échelle. A. STURZENEGGER & ETERNOD, 28 mars 47, rue de Chartres

EN débarquement du navire John Cummings, venant de Bordeaux:
126 barriques vin rouge Montferrand.
100 do do St Julien et St Estèphe,
202 caisses vin rouge Pauillac Médoc,
132 do do St Laurent do
203 do do Margaux do do
245 do do Chateau Jean Bernone,
221 do do do 24 1/2 bout.
121 do do Pape Clément 24 1/2 bout.
137 do do do
20 do do Château Montrose.
10 do do Desmerail, Margaux,
15 do do Chateau Latour,
20 futailles bouchons en sac de 500;
12 do Eau de vie Cognac Martigue & Bigourdan,
25 do do do Union Brand,
26 do do do W. Raymond,
14 do do do Celebrated brandy wine
12 tierçons vinaigre de vin blanc,
27 barils do do
25 caisses de 12 bout. vinaigre de qual. très supér
A vendre par A. CARRIERE, 28 mars 25, Vieille-Levée

BOUCHONS—10 balles de 15 chaque, bouchons réguliers, en magasin et à vendre par A CARRIERE, 25 V. Levée 24 mars

SUCRE DE LA HAVANE—400 caisses sucre blanc, jaune, brut et [illegible], à vendre par F. MORENO Jnr., 34, Vieille Levée 28 mars

TABAC en feuilles de la Havane et de Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par F. MORENO Jnr, 34, Vieille Levée 28 mars

CAFÉ de la Havane—En magasin et à vendre par F. MORENO, Jnr 34, Vieille-Levée

CONSERVES et confitures de la Havane, des manufactures Dominica et Marina, en magasin et à vendre par F. MORENO Jnr 34, Vieille Levée

AMIDON de la Havane, en barils, très belle qualité, à vendre par F. MORENO Jnr 34, Vieille Levée

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Trenton, venant de Marseille—300 paniers huile à [illegible] Piagnol. CHARLES CAVAROC, [illegible] 30, rue Bienville

[illegible] CHARLES CAVAROC, [illegible]

[illegible] MORENO Jnr, [illegible]

Bureau de la Compagnie de Dessèchement de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 21 mars 1854.

AVIS est donné aux personnes possédant des terres comprises dans la section No 2, bornée en face par les rues Claiborne, St Hore et Magnolia, au Nord par le canal de la Banque du Canal, au Sud par le canal Carondelet et dans le fond par le coteau de la Métairie, à partir du Bayou St Jean jusqu'à l'endroit où le Coteau est traversé par le canal de la Banque du Canal, que le tableau et les comptes amendés enregistrés par la Compagnie de Dessèchement, le 24 du mois dernier, dans la Troisième Cour de District de la Nouvelle-Orléans, a été confirmé et homologué le 20 du courant par ladite Troisième Cour de District, et ce décret d'homologation ordonne et adjuge que ladite Compagnie de Dessèchement recouvrera des propriétaires qui ne sont opposés au présent tableau et le compte de la Compagnie, trois mille et la soixante-quatre mille cinq cent quarante-sept mille et demi partie d'un mill (3. 64547 mills) par pied carré de superficie, avec dix pour cent d'intérêt par an à partir du 20 janvier 1851; trois pieds carrés de superficie des terres hautes situées près du coteau de la Métairie, d'après le plan dressé par M. d'Hemécourt et qui est enregistré. Cette mesure équivaut à un pied carré.

Avis est donné que dans le cas où les propriétaires n'auraient pas réglé avec la Compagnie dans les trente jours qui suivront la publication de cet avis, conformément à la 5me et 6me sections de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, approuvé le 20 mars 1839 et intitulé: "Acte pour amender l'acte intitulé: "Acte pour pourvoir au dessèchement des marais et cyprières situés entre la ville de la Nlle Orléans, les faubourgs incorporés et le lac Pontchartrain, approuvé le 19 mars 1835,

La dite compagnie procédera, conformément à la 7me section dudit acte du 20 mars 1839 par un ordre de saisie et de vente contre les propriétés pour lesquelles aucun règlement n'aura été effectué, comme il est dit ci-dessus.
HENRY A. HOFFMEYER, 23 mars—au terav Secrétaire.

AVIS.

LES soussignés, avocats, ont formé une société. BENJAMIN, MICOU & FINNEY. 23ms—1m E. A. BRADFORD.

AUX PHARMACIENS ET DROGUISTES.
F. F. HENRIQUEZ,

COMMISSIONNAIRE de la maison Menier & Cie. droguistes à Paris, étant sur le point de partir pour France, offre de se charger des ordres de Messieurs les droguistes et pharmaciens de cette ville, d'ici au 1er du mois prochain.

Henriquez croit presque inutile d'ajouter qu'il présidera lui-même au choix et à l'expédition des marchandises et qu'il y mettra tous ses soins. S'adresser pour le voir, chez B. Talamon No 181 rue Royale, tous les jours de midi à 3 heures P. M. 17 mars—10

AVIS.

LE soussigné devant partir pour France sous peu de jours, prie instamment toutes les personnes qui lui doivent d'avoir à se présenter avant le 15, afin de régler leurs comptes, de même que tous ceux qui pourraient avoir des réclamations contre lui de les faire valoir avant cette époque.
F. F. HENRIQUEZ,
Chez B. Talamon, rue Royale, No 181, de midi 14mars—10f à 3 heures P. M.

M. HENRIQUEZ partant pour France, M. PIERRE SENAT a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il prend la suite des affaires de sa pharmacie.

Ses correspondances avec les principales maisons du Nord et avec M. Henriquez en France, lui permettront de renouveler constamment son stock et lui donneront l'avantage d'offrir au public des médicaments toujours frais et de première qualité.

M. P. Sénat a droit à la confiance des nombreux clients de la pharmacie Henriquez, par ses connaissances, jointes à une pratique de quinze années tant en France qu'à la Nouvelle-Orléans, en même temps que par les soins qu'il apportera aux préparations des ordonnances de MM. les médecins. 15mars—1m

D. BEAUVALET, 54, rue de Chartres.

PRÉVIENT les marchands qu'étant obligé de partir pour Paris, il vendra, à commencer du 15 mars jusqu'au 15 avril, à des prix très réduits, les articles suivants: Rubans, fleurs, blondes, tulles, dentelles, voilettes, ombrelles, passementeries, peignes fantaisie, articles de mercerie, etc. et chapeaux de paille. La balance sera vendue à l'encan le 16 avril. 16mars—1m D. BEAUVALET.

LES soussignés offrent à vendre à des prix très réduits les marchandises suivantes qu'ils viennent de recevoir par les derniers arrivages du Havre: Jaconats, mousselines et brillantes,
Barège pour robe, bleu et vert,
Coutils fil et coton ai pour pantalons;
Robes organdi, bordées à volant,
Do barège, à volant, do Bayadère.
Mantelets échelle; broderies anglaises assorties;
Gants fil, de soie, cravatte, etc.
Eventails; gaze, à carreaux, etc.
Chapeaux de paille pour dames,
Do paille d'Italie pour hommes et enfants;
Aussi un assortiment d'articles de Paris.
RICHARD, RUDER & Co., 16 mars 47, rue de la Douane.

VINS de Bourgogne, en débarquement du navire Owen, venant du Havre:—
2 fûts Beaune, 1re qualité,
3 do do 2me do
2 do Mâcon 1ere do
16 caisses Chambertin 1846, Romanée Conti, Nuits, Hermitage;
10 caisses Muscat Frontignan, Madère et Malaga;
20 paniers champagne en grande et demi bouteilles, à vendre par MAILLOT & COLARD, 16 mars—8 12 rue Chartres

CIGARES—1,000,000 cigares de la Havane des marques célèbres suivantes: Nueva Imperial, Monte Cristo, Rio Hondo, Ingenuidad, Intimidad, Cabargas, Cabanas, Mariner Y [illegible], El Sol, Hauma, &c. &c., en magasin et à vendre par LABATUT & X'QUES, 16 mars 20 rue de la Commune

A. STURZENEGGER & ETERNOD, No 47, rue de Chartres, entre Bienville et Douane,

ONT reçu par les arrivages récents du Havre, et vendront, comme d'habitude, aux plus bas prix du marché:
Rubans Gros de Naples, satin uni et taffetas façonné,
Barège haute nouveauté, do pour voiles,
Gros de Rhin noir, satin de Chine, Gros Irlandais, Poult de Soie, pour robes,
Crêpes de Chine, noir et couleur, etc.
Fleurs et fichuses, guirlandes, couronnes, coiffures, etc.
Eventails en tous genres,
Gants et mitaines fil et gants de soie pour dames;
Un riche assortiment de broderies,
comme: Mouchoirs batiste, écharpes, mantelets, manches, cols, jupons, pèlerines, robes mousseline, etc., etc.
Ombres en dentelle nouveauté;
Toiles pour robes, à très jolis dessins;
Ceintures, velours, satin, etc.
Coutils en coton, blancs et en couleurs;
Couvertures de coton devants en toile;
Drap noir et en couleurs;
Cravates de soie noires et fantaisie;
Jaconats à carreaux et [illegible];
Rideaux brodés en tulle et mousseline;
Mousseline unie de toutes qualités;
Mousseline damassée, à dessins, à carreaux, et mousseline à carreaux simples, 24 yardes;
Mousseline brodée à pois, à ramages et à bouquet;
Mousseline à Jacquard pour rideaux;
Mousseline imprimée, en jolis dessins;
Galons de soie, bretelles, cordonnets fantaisie, et un grand assortiment d'autres articles convenables pour ce marché. 24 mars

LAC PONTCHARTRAIN.

Le soussigné ayant réparé élégamment l'hôtel connu sous le nom de ARCH HOTEL, prévient le public qu'il en rouvrira l'ouverture dimanche prochain le 19 du courant.

Il espère par ses soins et son exactitude plaire à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur visite. 17mars—15f N. GARZIA.

$10 de récompense.

PARTI marron le 10 du courant, de chez le soussigné, le nègre créole URSIN, taille de 5 pieds 10 ou 11 pouces, regardant en dessous lorsqu'on lui adresse la parole, figure pleine, ayant une passe signée Joseph Martin, mais qui est nulle. La récompense ci-dessus sera donnée à quiconque logera ledit nègre dans une des geôles de cette ville ou le remettra au soussigné. JOSEPH MARTIN, enc. Marigny et St 24 mars—6 Jean Baptiste, 3me district

Magnétisme.
Mme ALLUARD, SOMNAMBULE d'une lucidité reconnue.
Spécialement pour les maladies,

A l'honneur de prévenir le public qu'elle donne chez elle, RUE BOURBON, 335, entre Ursulines et Hôpital, en ville, des Consultations sur toutes les maladies, de 10 heures à 3 heures.

M Allsard garantit qu'il est le seul professeur de magnétisme qui possède, jusqu'à ce jour, un phénomène développé à un si haut degré; il offre de le démontrer en séance publique le mardi et le samedi de chaque semaine, à son domicile, à 7 heures du soir, dans une séance de

VISION.

Malgré l'occlusion la plus parfaite des yeux, la somnambule nommera, à distance, tout ce qui lui sera présenté.

Le mercredi et le vendredi, séance spéciale pour les personnes de couleur.

PRIX D'ENTRÉE: 50 cts.

M. Allsard reçoit tous les jours de 10 heures à 3 heures, excepté le dimanche. 11me—1 a. 4 ps

GALERIE DAGUERREOTYPE
de MOISSENET,
No 1, rue du Canal, encoignure Canal.

LES personnes qui désireraient faire faire leur portraits au daguerréotype sont invitées à visiter la galerie MOISSENET; elles pourront se convaincre alors par elles-mêmes de la valeur des daguerréotypes de cette maison. A l'aide d'un procédé de son invention, et d'une longue expérience en photographie, M. Moissenet obtient des résultats que les autres artistes ont vainement recherchés jusqu'à ce jour; la ressemblance parfaite, les teintes douces et vigoureuses et l'animation des traits. 25déc ☞

FORMES ET POTS pour raffinerie de sucre:
2000 formes à sucre partie en bois, partie en terre;
2000 pots à sucre en terre;
Installation pour recevoir les formes;
Gouttières pour sirops;
Divers autres objets de raffinerie.
A vendre par FRED. LOISON, 26 janv 24, rue de la Douane, 26 fév 73, rue des Magasins

EN débarquement du navire Hansa, capt. Schutt, venant de Bordeaux, et à vendre par les soussignés:
45 caisses fruits au jus, assortis;—20 caisses cerises à l'eau de vie;—15 do abricots do;—10 do prunes do;—10 do poires do;—10 do 50/2 boîtes sardines à l'huile;—10 do de 100/1 do do do.
PAUL JUGE FILS & Co. 27 mars—8 27, rue St.Louis

CAFÉ—115 sacs café vert de 28 lago, 1re qualité, en débarquement du brick Fanny, à vendre par S. DE VISSER & Co, 27mars 26, Vieille Levée

CACAO—59 sacs en débarquement du brick Fanny, à vendre par S. DE VISSER & Co, 27mars 26, Vieille-Levée.

GINGEMBRE—5 barils en débarquement du brick Fanny, à vendre par 27mars S. DE VISSER & Co, 26 Vieille-Levée

EN débarquement des navires John Cummings et Hansa, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
120 barriques vin bon ordinaire, 40 barriques vieux Margaux Médoc, 25 do Haut Sauterne, 40 barils de même, 10 quarts pipes vieux cognac de Vve Brive, 100 caisses fruits à l'eau de vie de Forestier, 50 caisses fruits au jus, de Teyssonneau, 36 do de 100 1/4 boîtes Sardines. JOSEPH LANATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

GRUYERE—40 fromages de 10 fromages, en magasin et à vendre par JOSEPH LANATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

VERMOUTH—500 caisses véritable et limpide, à vendre par JOSEPH LANATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

CHAMPAGNE—50 paniers champagne attendus à l'arrivée du Wellington, à vendre par JOSEPH LANATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

DAMEJEANNES—1000 damejeannes de 5 gallons, 500 de 3, 300 de 2, et 1000 de 1 gallon, à vendre par JOSEPH LANATA, 27 mars 11 Jefferson, 12 Toulouse

Bottes, Souliers et Chapeaux.

LES soussignés ont en magasin un assortiment complet de ces articles, convenant aux marchands de la ville et de la campagne, et qu'ils vendront à bas prix et à des conditions libérales. [illegible] & Co. 25mars [illegible]

Dissolution de Société.

LA société existant jusqu'à ce jour sous la raison [illegible] DELVAILLE & [illegible] est dissoute [illegible]

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de l'Ouest.

A dater de [illegible] les trains partiront d'Algiers à 11 heures du matin et 3 heures de l'après-midi. Ils partiront de [illegible] à 9 heures du matin et 2 heures de l'après-midi.
MARDIS ET JEUDIS,
Ils partiront d'Algiers à 8 heures du matin et à 3 heures de l'après-midi.
Ils partiront de [illegible] à 10 heures du matin et 3 heures de l'après-midi.
Les trains de [illegible] partiront en outre à l'heure après-midi d'Algiers.
[illegible]
BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.—Transportant Bienville et Passage de la Bourse.

UN versement de [illegible] pour cent sur le capital de la Compagnie [illegible] [illegible]

A l'assemblée qui a eu lieu le [illegible] février 1853, les actionnaires ont [illegible] les versements suivants pour la balance des versements restant: le premier lundi d'avril et le premier lundi de [illegible] [illegible] lundi de janvier 1855, chaque versement de dix pour cent et de cinq pour cent [illegible] [illegible] lundi d'avril 1855, ce versement est le dernier.

Avis est donné aux actionnaires que conformément à une résolution de la Direction, [illegible] un escompte de huit pour cent par [illegible] payeront, avant les époques fixées, le montant de leur souscription.
Par ordre de la Direction.
BENJ. F. FLANDERS, 21fév—2m Secrétaire

Banque de l'Etat de la Louisiane, 15 mars 1854.

UNE demande ayant été faite à cette banque pour le renouvellement d'un certificat perdu de 1 action (No 4173), portant la date du 4 septembre 1846 et émis au nom de Robt. D. Spencer, il est donné qu'un nouveau certificat sera émis soixante jours après cette date, si aucune opposition n'y est faite. RICHARD RELF, caissier. 15 mars—6m

Compagnie du Grand chemin de fer de la Nlle Orléans, de Jackson et du Nord.
Nouvelle Orléans, 24 mars 1854.

AVIS est donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie, aura lieu au bureau de la Compagnie, No 65, rue Carondelet, le 10 avril 1854, à midi, conformément à la charte.
Par ordre de la direction.
24 mars—6m JOHN CALHOUN, secrétaire.

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS—[illegible] mars 1854—En vertu d'une résolution No [illegible] du Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans, approuvée le [illegible] mars 1854, avis est par le présent donné que dans les trente jours [illegible] à la teneur de la présente publication, le Conseil Commun de la ville de la Nouvelle-Orléans procédera à l'exproriation contenue dans la dite résolution, savoir: L'ouverture de la rue Broad sur une largeur de 125 pieds à partir du Canal Marigny à la rue des Champs-Elysées, et de là dite rue des Champs-Elysées, sur une ligne droite jusqu'au Lac Pontchartrain; pourvu toutefois que la compagnie du Railroad Pontchartrain consente à payer tous les dommages et dépenses pour l'ouverture de la dite rue. Conformément à l'acte de la Législature du 3 avril 1852, qui règle l'ouverture des rues, etc., et l'acte amendant le dit acte, approuvé le 3 mars 1847.
13mars—30 A. D. CROSSMAN, Maire

BRODERIES IMPRIMÉES, etc.

F. de PERCEVAL, No 637, BROADWAY, New York, seul fabricant de broderies imprimées, offre aux dames de la Nlle Orléans et des environs un grand et magnifique assortiment de cols, manches, bandes, jupons, bonnets, mouchoirs, etc., d'une grande variété de modèles et de première qualité. Des ordres pour ces articles, en gros et en détail seront reçus avec reconnaissance et promptement remplis. 24 fév—3m

Dépôt des manufactures
DE DENTELLES DE CHANTILLY ET BRUXELLES.
Châles, Echarpes, Pèlerines, Berthes, Volants, Manches, Voiles, Mouchoirs, &c. &c.
JULES DELCROIX,
396 BROADWAY.
Près l'Hôtel Métropolitain—New York.
2 mars—1m

A VENDRE.

UNE BELLE MAISON en brique, à deux étages, No 15, rue Bourbon, entre Gravier et Lafayette, complète sous tous les rapports, ayant une pompe, une belle cour en dalles, etc., etc., ainsi que la chambre de bains et autres dépendances. [illegible] Cette propriété sera vendue à des conditions très avantageuses.
S'adresser sur les lieux ou à H. MEUGENS, 15mars ☞ 31, rue de la Commune

GUANO.
Nouveau Tarif des prix.
INVARIABLEMENT COMPTANT.
Pour des ache jusqu'à 5 tonneaux, 54 la tonne.
De 5 à 10 tonneaux, $51 par tonneau de 2000 liv.
De 11 à 25 do
De 26 à 50 do
De 51 à 100 do
De 101 à 150 do
De 151 et au-dessus, do
Un chargement complet invariablement $51.
CASTILLO & HARISPE.
Seuls importateurs directs pour les marchés du Sud.
N. B.—Le Guano sera mis au et vendu dans le magasin, à Lafayette, ou dans les entrepôts au fleuve par la rue opposée au fleuve. 4 mars

F. FROIDEVAUX,
43, rue de Chartres, au-dessus de Bertrand.
A solder, avant départ, et au comptant

TOUTES marchandises de goût choisis consistant en chapeaux façonnés paille et crin, superposées rubans taffetas—fleurs fines—dentelles françaises et anglaises—tulle, crêpe, etc. Cols et manches, mouchoirs, pèlerines et jupons brodés richement, chemisettes riches pour dames et garçons—Pièces de ventes—peignes à la impératrice et autres—Articles divers—balles et de bijouterie, éventails, etc.
Pointes et voilettes dentelle imitation.
Velours noirs et guipures. 16 mars—15

AGENTS—Toujours assortis T. F. Bouchon, en magasin et à vendre par J. B. PREAU & Co. 15mars 31 et 33, rue Gravier

Mme BARON, Accoucheuse, reçue par la faculté de Paris, et ayant obtenu un premier prix, sollicite respectueusement la confiance des dames de la Nouvelle-Orléans. Une pratique de 18 années et les certificats les plus honorables, tels sont les garanties qu'elle peut offrir aux familles.—Elle donnera des consultations pour les maladies des femmes et des enfants, de 9 à 3 heures chez elle. No 149 rue Royale, entre St-Louis et Toulouse. Références MM. les Drs. Lambert et Beugnot. 1fév—3m

A LOUER.

Maison de résidence, Bureaux au premier et au rez-de-chaussée dans le Passage de la Bourse, entre Bienville et Conti, ci-devant occupés par M. Bernard Phillipe, notaire public. S'adresser à M. MIRSON, 24 mars 5 rue Carondelet

A LOUER.

Une jolie résidence située rue Bienville, 199, entre Bourbon et Dauphine. Possession en sera donnée à la fin du mois. S'adresser sur les lieux. 17fév—1☞

ON DEMANDE une GOELETTE [illegible] pour transporter de Barataria en ville, de trois voyages, au moins 200 barriques de sucre. S'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 14ms 118 Bienville

PHARMACIE—VENTE EN GROS. Médicaments, produits chimiques, parfumerie, Remèdes d'habitations, Instruments de chirurgie, Médecines patentées.

UN approvisionnement complet vient d'être reçu, garanti de première qualité et offert en vente, aux conditions les plus avantageuses, aux détaillants et planteurs.
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES. Rue du Canal, encoignure Carondelet. 24 mars—1m Nouvelle-Orléans, Louisiane

Sangsues de la Hongrie et de la Suède.

NOUS recevons constamment d'excellentes sangsues de la Hongrie et de la Suède. Nous les vendons en gros ou en détail, aux plus bas prix du marché.
Pharmacie et dépôt de produits chimiques de SYMES, Nos 91 et 93, rue du Canal, 24 mars encoignure Carondelet

Réduction du prix du Coke.
Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.
14 mars 1854.

A PARTIR de cette date, le prix du Coke est réduit à 50 cents le baril.
14mars—1m N. O. J. TISDALE, trésorier

500 POUR CENT D'ÉCONOMIE
Plus de Tapis, plus de Nattes et plus de Frotteurs.
CHROMO DUROPHANE.
Pour la mise en couleur des appartements en toutes nuances—Siccatif brillant.
Séchant en 2 heures.—Dépôt général de la maison Viard, Chimiste et Inventeur, Rue St. Martin, à Paris.

CE produit qui a depuis vingt années un si grand succès en France et à l'étranger, vient enfin de faire son apparition aux Etats Unis. Nous devons remercier Picoumidus d'avoir eu l'honneur d'être de nommer à la Nouvelle Orléans des agents pour la vente de cette précieuse découverte et jusqu'ici de vendre dans ce pays et surtout dans la saison où nous entrons.

Pour éviter toute contrefaçon chaque pot de Chromo Durophane sera goudronné et portera la signature des agents à la Nouvelle Orléans et une étiquette indiquant la manière de s'en servir.

Nota.—Avec une livre de Chromo-Durophane on peut mettre une yarde et demie carrées en couleur à deux couches, soit pour une chambre de quatre yards $1, car le Chromo-Durophane se vend que 40 cents la livre aux dépositaires, No. 84, rue de Chartres, à la manufacture de parfumerie chez Pomerin & Bénédiche. Des ouvriers habiles sont attachés à l'établissement pour mettre en couleur à raison de 60 cents la yarde. Il est à remarquer que plus les appartements sont lavés, plus ils sont brillants. Il sera fait une remise aux personnes qui achèteront en gros le Chromo-Durophane. 14 mars—30

FUSILS! FUSILS!

2 CAISSES fusils à deux coups, des manufactures anglaises, à vendre en gros ou en détail par URIAH A. POLLARD & Co, 6 fév 70, Canal, près Chartres.

Cent piastres de récompense.

PARTI marron le 15 du courant, de chez le soussigné, le griffe JESSE, âgé de 32 ans, taille de 5 pieds 7 pouces, pesant environ 160 livres, les cheveux coupés ras. Il porte une [illegible] qu'il est parti, une barbe épaisse qu'il a probablement fait disparaître; il parle l'anglais et le français. On le connaît très bien; sa femme et sa fille demeurant dans le premier district, où il avait sans doute dépensé les beaux habits de drap noir, à l'aide duquel il se fera peut-être passer pour libre. Les capitaines de bateaux à vapeur et de navires sont prévenus de ne pas le recevoir sans pièces d'être poursuivis. LEFEBVRE & Co, 27mars—6 145 rue Philippe

EN débarquement du navire Louisa Bliss, venant de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, à vendre par A CARRIERE, 7jan 25, Vieille Levée

Chapeaux—Assortiment en débarquement des navires Atlantic et Creole, de New-York, un assortiment complet de chapeaux en soie, fourrures et paille, ainsi que des chapeaux noirs et variétés, pour garçons et enfants, convenables au détail de la campagne et de la ville, à vendre par G. W. DUNBAR, 12fv [illegible] rue des Magasins

Papiers Peints.
DELCROIX,
No 106, rue de Chartres,

VIENT de recevoir de France par les navires Ashland, Wurtemberg, etc. etc., un vaste assortiment de papiers peints de tous genres.

[illegible] Delcroix revenu de France, a [illegible] en [illegible] les meilleures [illegible] [illegible]